

Uimana

LE MAGAZINE DE LA
COTE D'OR INSOLITE

21

N° 21

2ème TRIMESTRE 1988



revue trimestrielle éditée par l'A.D.R.U.P. ... 10F

Association Dijonnaise de Recherches Ufologiques et Parapsychologiques

LE CAMERA CLUB COTE D'OR IEN



association pour en savoir plus de cinéastes et vidéastes amateurs

Prenez contact avec Christian Andrey
23, rue Bordot 21000 DIJON
Tél. 80.67.33.73 ou 80.45.71.84
Ou bien réservez dans votre emploi du
temps un vendredi soir où il y a réuni
et rendez vous au Centre Social de Fon
taine d'Ouche à partir de 20h30.
Le meilleur accueil vous est réservé.

- INITIATION
- PERFECTIONNEMENT
- CONSEILS
- DOCUMENTATION
- PRET DE MATERIEL
- PRODUCTION
- INFORMATIONS
- CONCOURS
- PROJECTIONS DE FILMS

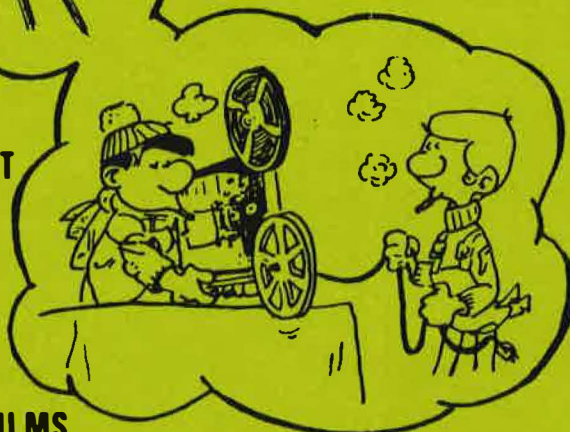
- REUNIONS les vendredis jours pairs à 20h30

sauf pendant les vacances scolaires au

CENTRE SOCIAL DE FONTAINE D'OUCHE

1, allée du Roussillon - 21000 DIJON

Tél. 80.41.46.17



buts

- INITIER le débutant aux règles cinématogra-
ques de base
- APPRENDRE comment réaliser un film en con-
naissant ses limites techniques
- AIDER ceux qui ont des problèmes pour réa-
liser leur film
- FAVORISER la formation d'équipes de tourna-
ge pour réaliser des films plus
élaborés
- ENCOURAGER à monter, titrer, sonoriser et
surtout montrer ses films
- PERMETTRE aux meilleurs de pouvoir accéder
aux concours régionaux et natio-
naux
- CONSEILLER dans le choix de matériel
- REUNIR toutes celles et tous ceux, porteurs
ou non de caméra, qui s'intéres-
sent de près ou de loin au cinéma
ou à la vidéo amateur
- DONNER aux jeunes la possibilité de s'exprimer
par le cinéma
- PRETER le matériel cinématographique qui
peut manquer à certains
- INFORMER sur toutes les activités cinématogra-
phiques non-professionnelles
- ORGANISER toutes sortes de manifestations
destinées à promouvoir le cinéma
- DISTRAIRE en organisant des réunions agréa-
bles et en montrant des films

activités

Les réunions sont programmées trimestriel-
lement ce qui permet à chacun de choisir
celles qui l'intéressent et de délaissier
éventuellement les autres. Dans une ambian-
ce sympathique, tous les problèmes relatifs
au cinéma ou à la vidéo sont abordés, soit
lors de soirées techniques, soit suite à des
questions individuelles. Des séances de pro-
jections permettent aux réalisateurs de mon-
trer leurs films et de se comparer avec
d'autres.

Un important parc de matériel est à la dis-
position des adhérents. Ce matériel peut
être emprunté pour être utilisé à domicile,
soit gratuitement, soit moyennant une fai-
ble participation aux frais d'entretien.
Un bulletin trimestriel est édité et adressé
gratuitement à chaque adhérent, le tenant
informé de tout ce qui se passe au club.
Un film club peut être organisé autour d'un
scénario ayant pris forme au sein du club,
suivant les goûts de la majorité. C'est ain-
si que même ceux qui n'ont pas de caméra
peuvent apprécier les joies du cinéma .
Beaucoup d'autres manifestations amicales
permettent aux membres du CCCO et aux sympa-
tisants de se réunir et de passer d'agréa-
bles moments...

VIMANA 21
revue éditée par l'A.D.R.U.P.

Numéro	Sommaire	Observations
1 à 13		épuisés
14	Traces à ECHENON, humanoïdes à SAVIGNY.	disponible
15/16	Traces à MARLIENS	disponible
17	dossier observations en c.o.	épuisé
18	Phénomènes anciens en c.o.	disponible
19	Le petit humanoïde de RENEVE	disponible
20	Dossier foudre en boule	disponible
21	4eme colloque de l'insolite	disponible
22	Envoutement en c.o.	disponible
23	Préufologie 1950/1953	épuisé
24	5eme colloque de l'insolite	disponible
25	Historique ADRUP	disponible
26	Le cas Francoise SAUVESTRE	disponible
27	Dossier traces d'atterrissages	disponible
28	6eme colloque de l'insolite	disponible
N° SP	Insolite Jeanne D'ARC	disponible
29	Enquete 1983/1984 en c.o.	disponible
30	Un sarcophage mystérieux	disponible
31	UFO, L'après 54	disponible
N° SP	La vague de 1954/réédition	disponible

En prévision:

Les maisons hantées
Enquetes récentes
Le cas d'atterrissage de Poncey sur l'IGNON
Le creux de la vague (1962-1975)
Méfiez vous de la foudre!

Abonnements:

Chaque numéro 10F (15F franco)
Pour un an 60F (franco)
N° SP La vague de 1954 (25F franco)

E D I T O R I A L

#####

Bulletin d'information de l'A.D.R.U.P. - Association sans but lucratif conformément à la loi du 1er juillet 1901.

RESPONSABLES :

PRESIDENT..... Patrice VACHON
 VICE-PRESIDENT..... Patrick FOURNEL
 TRESORIER..... Jean-Claude CALMETTES
 SECRETAIRE..... Jocelyne VACHON

Correspondant à Montbard..... Patrick Fournel

#

VIMANA 21 est l'oeuvre de tous les membres de l'association, qui en constitue son comité de rédaction ; mais la collaboration des chercheurs et des lecteurs y est particulièrement estimée. La reproduction des articles insérés peut être autorisée sous réserve d'en indiquer clairement la source.

#

COTISATION ET ABONNEMENT :

Cotisation membre actif..... 130 F.)
 Cotisation membre soutien..... 130 F. et +) annuel
 Abonnement..... 60 F.)

à adresser au siège social : A.D.R.U.P. 6, rue des Géméaux
 21220 GEVREY CHAMBERTIN Tél. 80.34.37.67

#

Nous rappelons que toutes reproductions des articles ne peuvent être faites sans autorisation du bureau du journal. Les documents insérés le sont sous la responsabilité de leurs auteurs. Le fait d'insérer un article n'implique pas que l'ADRUP cautionne celui-ci.

#

Ce tirage a été réalisé par le CREDIT MUTUEL

L ' A P R E S 1 9 5 4

APRES LE CRESCENDO DE 1954, LES YEUX RESTENT FIXES SUR LE CIEL.

MAIS LES ANNEES DE DISETTE SUIVENT SOUVENT CELLES DE VACHES GRASSES.

LES OBSERVATIONS VONT SE FAIRE RARES DURANT TOUTES CES ANNEES DE L'APRES 1954. MOMENT DE REPIT PENDANT LEQUEL LES GENS VONT DECOUVRIR QUE DANS NOTRE CIEL EVOLUENT DE NOMBREUX ENGINS NATURELS : METEORES, METEORITES ET TERRESTRES : SATELLITES, PROTOTYPES D'AVIONS... CES DERNIERS, QUI VONT ETRE DE PLUS EN PLUS NOMBREUX VONT RENDRE LA TACHE ENCORE PLUS DIFFICILE AUX ENQUETEURS !

ET PENDANT TOUT CE TEMPS, LA SOUCOUPE, ELLE, VA SE VULGARISER.

ON ESSAIE D'EN CONSTRUIRE DES TERRESTRES ET SI L'ON NE REUSSIT PAS ON SE RABAT DANS LE DOMAINE DES JOUETS...

A QUAND LA NOUVELLE VAGUE ???

BONNE LECTURE.

LA BOURGOGNE REPUBLICAINE

LES FAITS MARQUANTS DE L'ANNEE

- On parle déjà de satellites artificiels pour 1957
- Construction de la cité Billardon
- Inondations en Europe, à Paris et en Côte d'Or : 6,3m à Châlon sur Saône, comme en 1910.
- La bombe au cobalt (cancer) arrive en France
- On découvre le diamant artificiel
- Essais de bombe atomique au Nevada
- Essais en France du super mirage
- Record du monde de vitesse pour la B B 9004 (331 Km/h)
- Mort d'Einstein, Paul Claudel
- Sous-marin volant inventé aux USA (All American Engennering Compagny)
- Les premières images T.V. à Dijon.

1ER ET 2 JANVIER :

Robert Rocca présente l'an qui rit, l'an qui pleure (retrospective des faits principaux de l'année 1954).

Des centaines de personnes surveillent les soucoupes volantes.

A force de les surveiller, il arrive même qu'on finisse par les voir et certains témoignages très probants sont enregistrés. Tel celui de Monsieur Jules, facteur rural : rentrant prématurément de tournée, ce digne fonctionnaire a trouvé sa femme couchée avec un homme bizarre, au visage chafouin. Voyant son mari surgir, Madame Jules s'écria : "Chéri, c'est un martien !". Le facteur comprit qu'elle disait vrai. En effet, c'était la première fois depuis 10 ans que sa femme l'appelait chéri. M. Jules se précipita pour toucher l'étrange petit être. Celui-ci intimidé sans doute, saute par la fenêtre laissant dans la main du mari un morceau d'étoffe vaguement grise qui, soumis à des experts laisse à penser qu'il faisait partie d'un pan de chemise. Ce qui démontre que les martiens sont déjà assimilés à notre civilisation, tout au moins pour les vêtements et aussi pour le sens de la culpabilité. Notons qu'après plusieurs mois d'enquête et d'observations sur les soucoupes volantes, le pan de chemise du martien de la femme de Jules constitue la seule précision scientifique enregistrée à propos de ces étranges engins.

10 JANVIER :

Une soucoupe volante atterrit à Chenove. Elle amenait le père Janvier. (distribution de jouets et surprise à un arbre de Noël à la mairie. Photo de la S.V.)

20 JANVIER :

Un hélicoptère silencieux a survolé Londres. Des parlementaires et des représentants de l'aviation civile ont assisté aux évolutions de l'hélicoptère et constaté qu'il pouvait franchir le ciel d'une ville sans se faire remarquer.

26-27 MARS :

Un météore céleste sème l'émoi en Angleterre -
 Londres, 25 - Le ministre de l'air, la police, les pompiers et la R.A.F. ont été littéralement inondés hier soir de coups de téléphone à la suite d'un éclair silencieux dans le ciel suivi d'une trainée de vapeur bleue. Les pilotes d'une escadrille de Météor (à réaction) effectuant un vol dans la région du Kent signalèrent un objet en flammes tombant de 10 000 à 6 000 mètres. Renseignements pris, il s'agissait d'un météore céleste qui s'était désintégré à quelques 300 km au-dessus du pays de Galles.

13 AVRIL :

Une soucoupe volante !
 (Photo) Non, mais un nouveau modèle d'hélicoptère individuel actuellement étudié par les forces aériennes américaines à Palo-Alto en Californie.

9 MAI :

Un ballon sonde venu de Bourges a été retrouvé à Lacanche.

5 JUILLET :

(photo) Des nuages en forme de soucoupes volantes !
 Publiée le 1er juillet par le département de la marine des Etats-Unis, faite le 4 novembre 1954, elle montre une formation de nuages étranges dans le ciel de Marseille. Aucune explication n'a été donnée. Mais ne pensez-vous pas aux S.V. en voyant cette photo ?

3-4 SEPTEMBRE :

Un engin mystérieux s'écrase dans le Calvados.
 Caen, 2 - Un engin non identifié s'est abbatu la nuit dernière près de Truarn (Calvados) et a explosé dans les marais, labourant le terrain sur une large surface et creusant un trou relativement peu profond sur une superficie d'environ 70 m de diamètre. Près de ce cratère on a découvert des fragments d'alliage semblable au duralumin.

7 SEPTEMBRE :

Caen, 2 - L'engin mystérieux était une mine magnétique allemande de 1000 kg. L'assèchement du marais avait fait que celle-ci avait profondément pénétré dans le sol, ce qui a provoqué, lors de son éclatement, l'illusion d'un tremblement de terre.

19 OCTOBRE :

Une S.V. dans le ciel du Devonshire ?
 Plymouth, 18 - (ACP REVTER) Plusieurs personnes du Devonshire affirment avoir aperçu la nuit dernière une soucoupe volante qui se déplaçait à grande vitesse. M. A. J. Parson a précisé qu'un objet plat s'est approché à 200 mètres environ du sol. D'autres témoins ont vu quelque chose de bleu et blanc se dirigeant du sud vers le nord-est en jetant des flammes rouges très vives par la queue.

18 NOVEMBRE :

En première page : Mystérieuse apparition dans le ciel de Bourgogne.
Météore ou engin non identifié ?

(Suite de l'article en page région) Météore ou objet non identifié ?

Une boule de feu a traversé hier soir le ciel de Bourgogne laissant derrière elle de mystérieuses trainées multicolores.

Dijon : un étrange phénomène a été constaté hier en fin d'après midi au-dessus de la Côte d'Or. C'est M. Leroy notre dépositaire à Grosbois qui, par téléphone nous signalait le fait le premier. Il était 17h30 quand M. Leroy aperçu glissant à l'horizontale dans le ciel un corps lumineux de forme allongée. L'objet filait vers le nord et M. Leroy entendit, tandis qu'il s'éloignait, le bruit faible de deux explosions discontinues.

Fait curieux, le phénomène après avoir disparu, laissa dans le ciel de mystérieuses trainées irisées où dominaient le rouge, le bleu et le jaune. M. Leroy estime que l'objet qu'il a vu plânait à une altitude de 5000 m environ. d'autres témoignages très complets eux aussi ne tardaient pas à corroborer les déclarations de M. Leroy.

De Chenôve, M. Humbertjean, peintre décorateur nous alertait. Travaillant dans la cour de son atelier avec deux employés, il avait vu traversant le ciel, à une hauteur qu'il évalue à 10 000 Mètres un corps dont le milieu était d'un rouge éclatant et dont la tête rappelait le vert des flammes qui s'échappent de la bouche d'un chalumeau. M. Humbertjean eut l'impression que l'avant de l'objet éclatait et se résolvait en une gerbe de lumière.

M. Humbertjean comme M. Leroy, quelques instants auparavant releva dans le ciel après la disparition du phénomène des trainées bleuâtres qui subsisteront plusieurs minutes. A la même heure, par les verrières de leur bureau, plusieurs employés des Etablissements Terrot constataient le passage au-dessus des usines d'une boule de feu.

Mais les observations de M. Moniotte devaient être plus précises encore. Alors qu'il se trouvait à l'angle des rues de Montchapet et de Fontaine, M. Moniotte apercevait, passant au-dessus de Talant, une boule verte entourée d'un halo couleur feu. L'avant de l'objet, nous a déclaré M. Moniotte, semblait profilé et laissait une longue trainée. La boule progressait de façon continue et silencieusement.

Tous les habitants de Messigny constataient le phénomène dont la présence dans le ciel assombri du crépuscule souleva une légitime émotion. Son intensité fut telle que plusieurs automobilistes, littéralement éblouis durent ralentir et même stopper leur véhicule.

On devait enfin nous signaler le passage de la mystérieuse boule de feu au-dessus de Langres où elle annoncera son passage par des bruits d'explosions et abandonnera en poursuivant son vol vers Chaumont, des traces de condensation très nettement perceptibles. Certains langrois donnèrent des témoignages divergents. Les uns parlèrent de véritable explosion de lumière, les autres d'un cigare traînant derrière lui une aigrette de fumée rouge. Météore ou engin non identifié du genre soucoupe volante ?

Le phénomène a fait dans la soirée d'hier l'objet de plus d'un commentaire. Les services météorologiques à qui plusieurs pilotes de la base aérienne l'ont signalé en atterrissant opinent pour un météore et les bruits d'explosions que plusieurs témoins ont entendus semblent bien confirmer cette thèse. Par contre le phénomène, on l'a vu, évoluait sensiblement à l'horizontal. Ce dont certains s'empressent de conclure qu'il s'agissait de soucoupe volante. Restent les traces laissées dans l'atmosphère !!

Monsieur Danjon, directeur de l'observatoire de Paris : le plus beau bolide que j'ai jamais observé...

Le passage du météore, car c'en est un, bien sûr, semble-t-il a été observé à Paris où il a causé la plus vive émotion. Par chance, M. Danjon a pu l'observer personnellement. C'est, a-t-il déclaré le plus beau bolide que j'ai jamais observé de toute ma carrière. Sa luminosité dépassait celle de la Lune. Explication naturelle d'un phénomène qui risquait de déclencher bien des polémiques.

Le phénomène observé dans le Jura et la Saône et Loire.

Champagnole - Hier soir vers 17h30 plusieurs personnes ont aperçu cet objet lumineux dans le ciel de Crotenay près de Champagnole. Les témoignages proviennent de personnes dignes de foi parmi lesquelles se trouvent notamment M. Camille Marsaut, maire de la localité. DE même, en Saône et Loire, plusieurs personnes fait des observation s similaires.

19 NOVEMBRE :

Aperçu dans toute la France.

Le bolide flamboyant était-il l'une des mystérieuses boules de feu vertes qui, il y a 4 ans, révolutionnèrent les Etats Unis ?

D'après le directeur de l'Observatoire de Paris, sa taille n'aurait pas été supérieure à celle d'un oeuf !

Le bolide qui a été aperçu jeudi soir au crépuscule dans notre région a été vu dans presque toute la France. Sa hauteur devait être vertigineuse, vraisemblablement aux confins de notre atmosphère, à quelques 80 km, altitude courant des bolides.

A cette altitude et à une vitesse voisine de 36 000 km à l'heure, on peut facilement les suivre (du regard) pendant une dizaines de secondes au cours desquelles la distance franchie est d'une centaine de kilomètres. A Paris il fut aperçu par des milliers de personnes parmi lesquelles des aviateurs au sol qui alertèrent les tours de contrôle des aérodromes. L'heure de son passage a pu être établie de façon précise : 17h29. Des fenêtres même de l'Observatoire de Paris, M. Danjon, directeur, fut lui aussi témoin direct du phénomène.

Il aperçut sous la forme d'une masse incandescente d'un beau vert émeraude qui se prolongeait par une courte trainée lumineuse à travers laquelle jouaient les rayons du soleil couchant. L'éclat du bolide était des plus vifs et aurait éclipsé celui de la pleine lune. Sa trajectoire orientée sud-ouest, nord-est fut aperçue de la Bretagne au Jura et son apparition se prolongea pendant plusieurs secondes, sa vitesse semblant relativement lente.

A la fin de la course, sa masse s'aplatit et il s'abaissa vers l'horizon pour disparaître presque à la verticale. Selon M. Danjon, le bolide ne devait pas présenter un volume supérieur à celui d'un oeuf de pigeon, le frottement avec l'atmosphère et l'intensité des phénomènes électriques expliquent l'énormité de l'irradiation. D'après des marins hollandais, le bolide serait tombé en mer du Nord non loin du Zuydersée.

LE MYSTERE DES BOULES VERTES

Par bien des points, cette apparition rappelle une série de phénomènes semblables qui débutèrent aux Etats-Unis en novembre 1951. Cette coïncidence dans la période de l'année est déjà remarquable en elle-même. Quatre étudiants rentraient la nuit tombée d'une partie de chasse dans les plaines de San Augustin près de Magdalena dans le NOuveau Mexique. Brusquement, une lueur formidable apparut qui les aveugla, très haut dans le ciel au Nord-ouest flamboya une boule de feu géante tombant rapidement suivant un angle de 35° environ. Elle était d'un beau vert émeraude. Arrivée au-dessus de leur tête, la boule s'évanouit. Mais aveuglé par sa lueur, le conducteur avait été tout droit au fossé ! Nouvelle observation deux nuits plus tard, qui faillit avoir les mêmes conséquences. M. et Mme Lester Miller regagnaient leur domicile à Sao Paulo en Californie, lorsqu'ils aperçurent à leur tour une grande lueur bleu-vert. L'intensité était telle que je faillis entrer dans le décor car je fus temporairement aveuglé déclara M. Miller. Sur une distance de 1500 km, de

Santa Fé à Vista en Californie, des milliers de personnes observèrent cette boule de feu dans le ciel. une dizaine d'entre elles flamboyaient ainsi dans la nuit, chacune s'étant évanouie comme si la lumière avait été coupée par un commutateur géant.

Pour tous ceux qui les aperçurent, ce fut un inoubliable spectacle. Une explication fut avancée par un savant de réputation mondiale, le directeur des études mathématiques et astronomiques de l'université du Nouveau Mexique, le docteur La Paz. D'après lui, ces boules de feu pourraient être des météorites d'un genre nouveau. Elles diffèrent des météorites ordinaires parce que plus brillantes, silencieuses, alors que les bolides tombent en rugissant ; parce qu'elles suivent une ligne droite contrairement aux gros météorites qui présentent toujours une trajectoire incurvée et concave vers la Terre, et surtout parce que leur extraordinaire coloration verte est absolument nouvelle ! Et le Docteur La Paz arriva à une conclusion extraordinaire elle aussi, leur apparition pourrait signifier que le système solaire (y compris la Terre) vient de pénétrer dans un nouveau secteur de l'Univers où des phénomènes tout à fait inattendus peuvent se produire. Si telle était l'explication, il s'agirait de l'une des découvertes scientifiques les plus spectaculaires de notre temps. CH. G.

Extraordinaire incident d'origine céleste !

Article sur le curé de Syam (Jura) qui a failli être tué dans son jardin par un débris de météorite dans la nuit de mardi à mercredi (15-16 novembre).

21 NOVEMBRE :

Un météore dans le ciel du Tarn et Garonne.

Montauban, 20/AFP - Une boule de feu d'un rouge éclatant suivie d'une longue queue de flammes blanches et rouges a été aperçue hier soir pendant 4 ou 5 secondes dans le ciel par deux ouvriers. M. Jacques La Fontaine et Robert Degui demeurant à Marsac (Tarn et Garonne). On pense qu'il s'agit d'un météore.

26 NOVEMBRE :

Un ballon sonde a été trouvé à St Seine l'Abbaye au Bois de l'Echenau.

29 NOVEMBRE :

Je crois en Guieu (chronique d'Esopo, du meilleur au pire).

On ne nous avait pas tout dit sur le météore. Heureusement, M. Jimmy Guieu était là et M. J. Guieu n'est pas un gaillard à se contenter d'un point de vue officiel, fut-il avalisé par M. Danjon, directeur de l'observatoire de Paris.

M. J. Guieu n'est pas seulement directeur du service d'enquête sur les S.V. et problèmes connexes (un mot qui dit bien aussi ce qu'il veut dire), il publie aussi des romans de science fiction, ce qui lui permet de considérer les météores avec la largeur de vue, le réalisme et l'autorité qui fait si déplorablement défaut à M. Danjon, modeste savant appointé, habitué à considérer traditionnellement et contre tout esprit d'évolution, les problèmes connexes par le petit bout de la lorgnette.

Naturellement, M. Jimmy Guieu a conclu que le météore n'en était pas un. L'objet mystérieux qui s'est trimbalé le 17 novembre au-dessus de la France était une S.V. en vadrouille. Personnellement, j'aurais cru plutôt qu'il s'agissait d'une pièce d'artifice de la maison Rugieri destinée à distraire l'attention des français des derniers soubresauts du cabinet déliquescents. Mais puisque M. Guieu est formel, je le suis immédiatement en matières de problèmes connexes. Le brillant directeur du service d'enquête en tête un trop grand rayon (de lune) pour que je me mêle un seul instant de contester ses allégations.

REPERE PAR LES RADARS D'ORLY 20/2/56
ET CROISE PAR L'AVION "PARIS-LONDRES"

UN ENGIN MYSTÉRIEUX

évolue pendant 4 heures
dans le ciel de Paris
à 1.500 mètres d'altitude et à plus
de 3.600 kilomètres à l'heure !

Pendant quatre heures, dans la nuit de vendredi à samedi, un engin inconnu a tenu en alerte les radars de la tour de contrôle de l'aéroport d'Orly.

Sur les écrans, l'objet semblait deux fois plus gros que les plus grands avions commerciaux.

« Environ 80 mètres de diamètre », ont précisé les techniciens de la tour de contrôle.

C'est à 23 h. 50 que l'agent de la navigation aérienne du service d'Orly décèle sur son écran la présence insolite d'un écho anormalement important et qui ne correspondait à aucun appareil signalé. Le vol d'un avion au-dessus du territoire national est en effet connu du contrôle régional, même celui de avions militaires, et le point qui se déplaçait sur l'écran, à la rencontre d'un avion d'Air-France se dirigeant vers Londres, ne correspondait à aucune des indications reçues concernant le trafic aérien nocturne.

Des appels radio furent aussitôt lancés en plusieurs langues, vers l'engin inconnu, mais aucune réponse ne parvint à la tour de contrôle. Ce silence n'indiquait d'ailleurs pas obligatoirement le volonté de l'intrus de demeurer muet, car il est possible que ses instruments d'écoute n'aient pas été branchés sur les fréquences utilisées par Orly et qu'il soit, en conséquence, resté sourd aux appels de l'aérodrome parisien.

Orly alerta alors le pilote du Paris-Londres, M. Jean Thévenon.

Quelques instants plus tard, alors qu'il arrivait à la verticale des Mureaux, à une vingtaine de kilomètres d'Orly, l'équipage apercevait une lumière rouge fonçant sur le « D.C. 3 » à une vitesse qu'il estima à 2.000 kilomètres à l'heure.

« Je change de cap pour l'éviter », ajouta-t-il, en précisant : « ça semble se promener à 1.500 mètres d'altitude ».

Il confirmait ainsi, sur ce point précis, les observations du contrôle d'Orly.

Mais, trois minutes plus tard, après avoir fait un tour sur le Bourget, l'objet inconnu venait à nouveau couper la route du « Paris-Londres ».

Changeant fréquemment de cap,

l'objet mystérieux resta pendant plusieurs heures visible sur l'écran du radar, dont la portée est de 200 kilomètres environ. Il s'immobilisait parfois, puis se remettait en mouvement. Il fonçait vers un but mystérieux, à une vitesse moyenne de 2.400 km. heure.

Les observations précises auxquelles se sont livrés les radaristes ont permis de constater que l'appareil pouvait même dépasser cette vitesse : repéré à la verticale du radio-phare de Gomez-le-Châtel, près de Rambouillet, il survolait, trente secondes plus tard, la localité de Boissy-Saint-Leger, distante de 30 kilomètres environ, ce qui représentait une vitesse approximative de 3.600 km. heure.

Finalement, vers une heure du matin, ayant acquis la certitude qu'il se passait quelque chose d'insolite dans le ciel de Paris, le Centre de Contrôle d'Orly se décidait à alerter le Centre de Surveillance antiaérienne du territoire, qui, à son tour, vers 2 heures, demandait aux chasseurs de nuit de la base de Tours-Saint-Symphorien de tenter d'intercepter le rôdeur nocturne.

Mais, alors que les pilotes s'apprêtaient à décoller, celui-ci disparaissait.

D'ÉTRANGES SIMILITUDES

Cette alerte rappelle par, plus d'un point, celle qui, le 8 juillet 1955, mit en émoi le Pentagone et la Maison-Blanche, survolées pendant 4 heures, à des vitesses fantastiques, par plusieurs objets non identifiés.

Et aussi, au moment où la chasse s'apprêtait à intervenir, ils s'étaient éclipés.

On essaya d'expliquer la chose par le phénomène des écoules d'inversion. Mais le major Keyhoe, enquêteur officiel de l'Air-Force, démontra, documents météorologiques officiels en main, que les conditions atmosphériques du moment détruisaient complètement cette hypothèse.

Comment, à tout tour, les milieux officiels français vont-ils tenter d'expliquer l'observation de vendredi ?

« ANGE » OU BALLON-SONDE ?... ...POURQUOI PAS MÉTÉORE ?

Car il ne fait aucun doute que l'enquête officielle, ouverte dès samedi, voudra expliquer à tout prix l'observation simultanée des radars et du pilote du Paris-Londres.

Ballon-sonde ? L'Observatoire de Paris n'a pas attendu pour évoquer cette explication. Sans tenir compte de la vitesse donnée par les instruments et NI des dimensions. Car l'Observatoire « rappelle » que les ballons peuvent atteindre 30 mètres de diamètre et peuvent être transportés par des courants aériens turbulents et rapides.

Tant pis si le contrôle d'Orly indique 80 mètres de diamètre et 2.400 kilomètres à l'heure !

DEREGLEMENT DES INSTRUMENTS ?

Ce serait plausible si seuls les radars avaient été impressionnés. Mais le pilote du Paris-Londres et une partie du personnel en sol ont vu l'étrange appareil, avec ses caractéristiques rouges.

Dès hier, dans les milieux officiels, on avançait aussi cette explication : « C'est un « ange » qui a troublé les radars ». « Un « ange », c'est un écho provoqué par une turbulence atmosphérique et qui se matérialise sous la forme d'une tache rougeâtre et diffuse, que les techniciens connaissent bien et qu'ils ne sauraient confondre avec le « blip » renvoyé par un objet matériel.

Météore ? Il est regrettable que les aurores, les départs, foudroyants et les arêtes de l'objet s'opposent formellement à cette hypothèse. Elle eût figuré, elle aussi, en bonne place !

ENQUÊTE OFFICIELLE

Les témoins de l'apparition ont été longuement entendus dans le plus grand secret, au cours de la journée de samedi et hier.

Un communiqué officiel sera publié, annonçant-on hier. Quelle explication apportera-t-il ? Ne serait-il pas plus sage de conclure tout bonnement qu'un « mystérieux objet céleste », puisque tel est le vocable choisi par le Bureau scientifique du ministère de l'Air, a survolé la région parisienne dans la nuit de vendredi à samedi ?

Ce serait tellement plus objectif qu'une explication « naturelle » tirée (un peu trop !) par les cheveux !

Cependant, hier soir, un communiqué officiel, très prudent, déclarait :

« On croit également avoir remarqué que l'engin s'intéressait particulièrement aux appareils atterrissement ou décollant. C'est ainsi qu'à plusieurs reprises, il évolua autour d'avions venant de quitter Orly ou le Bourget ou s'apprêtant à s'y poser. »

Or, cette curiosité insolite n'est-elle pas l'un des traits caractéristiques du comportement des « mystérieux objets célestes » aperçus depuis une dizaine d'années dans tous les cieux du monde ?

La conclusion est tentante. Elle est, pour le moins prématurée !

Ch. GARREAU.

LE MYSTÈRE D'ORLY 22/2/56

“Je n'ai jamais rien vu de semblable”

**DECLARE LE PILOTE DU "D.C. 3
PARIS-LONDRES", QUI AJOUTE :**

“Ce n'était ni un ballon, ni un avion...”

Paris, 21 (A.F.P.). — « Ce n'était sûrement pas un ballon-sonde », a déclaré à un représentant de l'A.F.P. le pilote d'Air-France, qui, alerté par la tour de contrôle d'Orly, samedi dernier, aperçut dans le ciel parisien une lumière clignotante rouge dont l'origine reste mystérieuse.

J'avais décollé d'Orly à 23 h. 35, à bord d'un « D.C. 3 », transportant du fret pour Londres. J'assure ce service quotidien aller et retour depuis un mois. Quelques minutes après le décollage, la tour de contrôle d'Orly me signalait un engin non identifié repéré par radar, se dirigeant vers le Bourget, et qui devait se trouver sur ma route. M. Bauptuy, mon radio, et moi-même, après un moment, alors, un peu sur notre droite, et sensiblement à la même hauteur que nous, un feu clignotant rouge. Nous étions à environ 1.500 mètres à la hauteur d'Orly. Vouloir éviter l'obstacle, je changeai de cap. La lumière disparut alors brusquement. Je repris à nouveau ma route. Le radar m'annonça alors que « l'engin » était maintenant au-dessus de moi. Mais, cette fois, je ne vis rien.

« Je suis incapable de vous donner une explication de ce phénomène, ajoute le pilote, mais je n'ai jamais rien vu de semblable. Tout ce que je puis vous affirmer, c'est qu'il ne s'agissait pas, en tout cas,

d'un avion, car nous aurions vu ses feux de position. Quant à l'hypothèse d'une lumière d'origine terrestre, elle est impossible, car il y avait entre nous et la terre un nuage de brouillard. La nuit était très noire et je

n'ai pu voir d'où venait cette lumière, qui paraissait, de toute façon, deux fois plus grosse que ne le sont normalement les feux de position. »

Retiré à Paris à 5 heures du matin, le pilote fut interrogé par les techniciens radar d'Orly et un colonel de l'armée de l'air, et confirma ses dires dans un rapport écrit.

Aucune explication n'a pu encore être donnée de ce curieux phénomène, et le mystère reste entier.

Le radar, soigneusement vérifié, était en parfait état de fonctionnement. Ce n'est donc pas un dérèglement de l'appareil qui est à l'origine de la tache aperçue, dérèglement qui n'aurait d'ailleurs pas expliqué l'observation visuelle du « D.C. 3 » d'Air-France.

Une mise au point, de source autorisée publiée hier, apporte quelques précisions :

Les techniciens du Centre de contrôle d'Orly pensent que le phénomène n'est pas explicable par une interférence d'ondes, l'objet ayant été capté sur différentes longueurs d'ondes. Dix témoins ont pu suivre l'évolution rapide de l'engin pendant 4 heures. La chasse de nuit de Tours n'a pas été alertée, contrairement à ce qui a été dit. Le journal de bord du pilote d'Air France (qui a vu aussi le bolide) est en fin de compte le seul document témoin.

Ce journal est aujourd'hui entre les mains du Directeur de la navigation aérienne, qui va l'examiner.

Mais certains commentateurs officiels émettent l'hypothèse qu'il peut n'exister aucun rapport entre l'observation du pilote et celle du radariste. Remarquons que ces commentateurs négligent aussi un détail qui renverse leur hypothèse.

C'est sur les indications du radar d'Orly que le « D.C. 3 » a remarqué l'engin, dont la proximité avec l'avion fut nettement enregistrée sur l'écran.

Il y a donc bien corrélation entre ce qu'a signalé le radar et ce qu'a vu l'équipage.

Et l'embarras des milieux officiels, qui, depuis quatre jours, tentent de trouver une explication « naturelle », ne fait que croître.

L'ENGIN APERÇU EN CÔTE-D'OR ?
Engin ou pas engin, le « phénomène », a-t-il été aperçu en Côte-d'Or ?

Sans vouloir faire un rapprochement hasardeux, signalons qu'hier, l'un de nos lecteurs de Beaune nous a signalé que l'un de ses ouvriers, M. Louis C..., de Bouze-les-Beaune, avait été le témoin, vendredi, vers minuit, d'une apparition qui l'impressionna vivement.

Regagnant Bouze à moto, il aperçut soudain, dans le ciel, se détachant sur le noir de la nuit, une silhouette sombre, de forme allongée, horizontale, qui dégageait une vague lueur orangée.

« C'était énorme et immobile, raconte le lendemain à son patron le jeune ouvrier. C'était à peu près au-dessus de la ferme de Batau. Brusquement, cette chose s'est mise en mouvement, à une vitesse effrayante, et s'est de nouveau immobilisée. »

« J'arrivais à ce moment-là dans ma cour, et j'essayai d'arrêter mes parents. »

Quand ceux-ci sortirent, « l'engin » avait disparu, fonçant vers le nord-ouest.

Les deux personnes qui nous ont rapporté ce fait sont très connues à Beaune, et leur témoignage, inédit, est pour le moins troublant.

ANNEE 1956

=====

DIVERS

Guy Mollet président de la République
Nouvelle voiture chez Renault : la Dauphine
La guerre d'Algérie commence (troubles)
L'affaire du canal de Suez
Budapest... tristes souvenirs
On parle de la Zone Industrielle de Longvic

12 JANVIER :

Le baril volant - Nouvel avion à décollage vertical - New York II -
Appareil de la marine américaine, il est constitué d'un corps sphérique
installé dans une armature en forme de baril. Pour des raisons de sécurité,
aucun détail n'a été divulgué.

11 FEVRIER :

Un ballon sonde a été retrouvé à Pouilly en Auxois.

20 FEVRIER :

Repéré par les radars d'Orly et croisé par l'avion Paris-Londres, un
engin mystérieux évolue pendant 4 heures dans le ciel de Paris à 1500 mètres
d'altitude et à plus de 3600 km à l'heure.

Pendant 4 heures, dans la nuit de vendredi à samedi, un engin inconnu
a tenu en alerte les radars de la tour de contrôle de l'aéroport d'Orly. Sur les
écrans, l'objet semblait deux fois plus gros que les plus grands avions commer-
ciaux, d'environ 80 mètres de diamètre ont précisé les techniciens de la tour
de contrôle. C'est à 22h50 que l'agent de la navigation aérienne de service
d'Orly décela sur son écran la présence insolite d'un écho qui ne correspondait
à aucun appareil signalé. Le vol d'un avion au-dessus du territoire national
est en effet connu du contrôle régional, même celui des avions militaires et
le point qui se déplaçait à l'écran à la rencontre d'un avion d' Air France se
dirigeant vers Londres ne correspondait à aucune des indications reçues concer-
nant le trafic aérien nocturne.

Des appels radio furent aussitôt lancés en plusieurs langues vers
l'engin inconnu, mais aucune réponse ne parvint à la tour de contrôle. Le
silence n'indiquant pas, par ailleurs obligatoirement la volonté de l'intrus
de demeurer muet, car il est possible que ses instruments d'écoute n'aient pas
été branchés sur les fréquences utilisées par Orly et qu'il soit en conséquence
rester sourd aux appels de l'aérodrome parisien.

Orly alerta alors le pilote du Paris-Londres, M. Jean Thevennon.
Quelques instants plus tard, alors qu'il arrivait à la verticale des Mureaux,
à une vingtaine de kilomètres d'Orly, l'équipage apercevait une lumière rouge
fonçant sur le DC3 à une vitesse qu'il estima à 2000 km/h. "Je change de cap
pour l'éviter" ajouta-t-il en précisant "ça semble se promener à 1500 m d'alti-
tude". Il confirmait ainsi sur ce point précis les observations du contrôle
d'Orly. Mais trois minutes plus tard, après avoir fait un tour sur Le Bourget,
l'objet inconnu venait à nouveau couper la route du Paris-Londres changeant
fréquemment de cap. L'objet mystérieux resta plusieurs heures visible sur
l'écran du radar dont la portée est de 200 km environ. Il s'immobilisait parfois
puis se remettait en mouvement.

Il fonçait vers un but mystérieux à une vitesse moyenne de 2400 km/h. Les observations précises auxquelles se sont livrés les radaristes ont permis de constater que l'appareil pouvait même dépasser cette vitesse, repère à la verticale du radiophare de Gomez le Chatel près de Rambouillet. Il survolait 30 secondes après la localité de Boissy St Léger distante de 30 km environ, ce qui représente une vitesse approximative de 3600 km/h. Finalement, vers une heure du matin, ayant acquis la certitude qu'il se passait quelque chose d'inso- lite dans le ciel de Paris, le centre de contrôle d'Orly se décidait d'appeler le centre de surveillance antiaérienne du territoire qui, à son tour, vers 2heures, demandait aux chasseurs de nuit de la base de Tours Saint Symphorien de tenter d'intercepter le rôdeur nocturne. Mais alors que les pilotes s'apprê- taient à décoller, celui-ci disparut.

D'étranges similitudes.

Cette alerte rappelle par plus d'un point celle qui, le 8 juillet 1953 mit en émoi le Pentagone et la Maison Blanche survolés pendant 4 heures à des vitesses fantastiques par plusieurs objets non identifiés. Là aussi, au moment où la chasse s'apprêtait à intervenir, ils s'étaient éclipsés. On essaya d'expliquer la chose par le phénomène de couches d'inversion, mais le Major Keyhoe enquêteur officieux de l'Air Force démontra, documents météorologiques en main, que les conditions atmosphériques dumoment détruisaient complètement cette hypothèse. Comment, à leur tour, les milieux officiels français vont-ils tenter d'expliquer l'observation de vendredi ?

Ange... ou ballon sonde ?... Pourquoi pas météore ?...

Car il ne fait aucun doute que l'enquête officielle ouverte dès samedi voudra expliquer à tout prix l'observation simultanée des radars et du pilote Paris-Londres. Ballon sonde ? L'observatoire de Paris n'a pas attendu pour évoquer cette explication, sans tenir compte de la vitesse donnée par les instruments, ni des dimensions ! Car l'observatoire rappelle que les ballons peuvent atteindre 30 mètres de diamètre et peuvent être transportés par des courants aériens, turbulents et rapides. Tant pis si le contrôle d'Orly indique 80 Mètres de diamètre et 2400 km à l'heure !

Dérèglement des instruments

Ce serait plausible si seuls les radars avaient été impressionnés. Mais les pilotes d'Air France et une partie du personnel au sol ont vu l'étrange appareil avec ses clignotants rouges. Dès hier, dans les milieux officiels on avait mit aussi cette explication. C'est un ange qui a troublé les radars. Un ange est un écho provoqué par une turbulence atmosphérique et qui se matérialise sous la forme d'une tache rougeâtre et diffuse que les techniciens connaissent bien et qu'ils ne sauraient confondre avec le Blip renvoyé par un objet matériel Météore ? Il est regrettable que les arrêts, les départs foudroyants et les crochets de l'objet s'opposent formellement à cette hypothèse. Elle eut figuré, elle aussi, en bonne place !

Enquête officielle

Les témoins de l'apparition ont été longuement entendus dans le plus grand secret au cours de la journée de samedi et hier, un communiqué officiel sera publié, annonçait-on. Quelle explication apportera-t-il ? Ne serait-il pas plus sage de conclure tout bonnement qu'un mystérieux objet céleste, puisque tel est le vocable choisi par le bureau scientifique du Ministère de l'air, a survolé la région parisienne dans la nuit de vendredi à samedi ? Ce serait tellement plus objectif qu'une explication naturelle tirée par les cheveux (un peu trop). Cependant, hier soir, un communiqué officieux, très prudent, déclarait : "On croit également avoir remarqué que l'engin s'intéressait particulièrement aux appareils atterrissant ou décollant. C'est ainsi qu'à plusieurs reprises il évolua autours d'avions venant de quitter Orly ou Le Bourget, ou s'apprêtant à s'y poser". Or, cette curiosité insolite n'est-elle pas l'un des traits caractéristiques du comportement des mystérieux objets célestes qui, depuis une dizaine d'années, sont aperçus dans tous les cieux du monde ? La conclusion est tentante. Elle est pour le moins prématurée. Ch. Garreau.

21_FEVRIER_:

Le mystère de l'engin inconnu subsiste.

Le radar d'Orly est placé sous scellés et le témoignage du pilote d'Air France étudié de très près.

Trois jours d'enquête n'ont pu permettre d'identifier l'engin qui a survolé la région parisienne dans la nuit de vendredi à samedi. Il semble qu'on puisse rejeter dès maintenant toute explication par un phénomène naturel de taches enregistrées par les écrans du radar de l'aéroport d'Orly. Car cette explication n'expliquerait pas l'observation du Commandant Henri Thevennon qui pilotait le Paris-Londres d'Air France et qui, alerté par Orly, repéra lui aussi une présence insolite matérialisée par une lueur rouge. On apprenait hier que le radar avait été placé sous scellés pour examen. Peut-être espère-t-on "prouver" qu'il était dérèglé. Mais pourquoi ne pas appliquer la même mesure au pilote qui a vu lui aussi la "chose" ?

Les forces américaines en Europe auraient confirmé qu'aucun de leurs appareils n'était en l'air aumoment des observations.

Le secrétariat à l'aviation civile étudie le long rapport que lui a adressé le Commandant Thevennon. De son côté, la section d'enquête sur les mystérieux objets célestes du bureau scientifique du Ministère de l'Air mène une enquête serrée. Ce n'est pas l'observation d'un cultivateur du Puy de Dome qui aperçut, lui aussi, un objet lumineux dans la nuit de vendredi à samedi qui simplifiera le problème. Et ce ne sont pas les impérieuses consignes de silence imposées aux témoins de cette observation qui contribueront à accréditer la thèse d'un simple fantôme sorti de l'imagination, sil'on peut dire, d'un radar dérèglé.

22_FEVRIER_:

Le mystère d'Orly : "Je n'ai jamais rien vu de semblable" déclare le pilote du DC3 Paris-Londres qui ajoute "ce n'était ni un ballon, ni un avion".

Paris, 20 - AFP - Ce n'était surement pas un ballon sonde a déclaré à un représentant de l'AFP le pilote d'Air France qui, alerté par la tour de contrôle d'Orly samedi dernier, aperçut dans le ciel parisien une lumière clignotante rouge dont l'origine reste mystérieuse. "J'avais décollé à 23h55 à bord d'un DC3 transportant du frêt pour Londres. J'assume ce service quotidien aller et retour depuis 1 mois. Quelques minutes après le décollage, la tour de contrôle d'Orly me signalait un engin non identifié repéré par un radar se dirigeant vers Le Bourget et qui devait se trouver sur ma route. M. Baupetuy, mon radio et moi-même aperçûmes alors un peu sur notre droite et sensiblement à la même hauteur que nous, un feu clignotant rouge. Nous étions à environ 1500 mètres, à la hauteur d'Orgival. Voulant éviter l'obstacle, je changeai de cap. La lumière disparut alors brusquement. Je repris à nouveau ma route. Le radar m'annonça que "l'engin" était maintenant au-dessus de moi, mais cette fois-ci, je ne vis rien. Je suis incapable de vous donner une explication de ce phénomène" ajoute le pilote "mais je n'ai jamais rien vu de semblable. Tout ce que je puis vous affirmer, c'est qu'il ne s'agissait pas en tout cas d'un avion, car nous aurions vu ses feux de position. Quant à l'hypothèse d'une lumière d'origine terrestre, elle est impossible, car il y avait entre nous et la Terre un nuage de brouillard. La nuit était très noire et je n'ai pu voir d'où venait cette lumière qui paraissait de toute façon deux fois plus grosse que ne le sont normalement les feux de position." Rentré à Paris à 5 heures du matin, le pilote fut interrogé par les techniciens radar d'Orly et un colonnel de l'armée de l'Air et confirma ses dires dans un rapport écrit.

Aucune explication n'a pu encore être donnée de ce curieux phénomène et le mystère reste entier. Le radar soigneusement vérifié était en parfait état de fonctionnement. Ce n'est donc pas un dérèglement de l'appareil qui est à l'origine de la tache aperçue, dérèglement qui n'aurait pas d'ailleurs expliqué l'observation visuelle du DC3 d'Air France !

Une mise au point de source autorisée, publiée hier, apporte quelques précisions. Les techniciens du centre régional d'Orly pensaient que le phénomène n'était pas explicable par une interférence d'onde. l'objet ayant été capté sur différentes longueurs d'onde.

Dix témoins ont pu suivre l'évolution rapide de l'engin pendant 4 h. La chasse de nuit de Tours n'a pas été alertée contrairement à ce qui a été dit. Le journal de bord du pilote d'Air France (qui a vu aussi le bolide) est en fin de compte le seul document témoin. Ce journal est aujourd'hui entre les mains du Directeur de la navigation aérienne qui va l'examiner. Mais certains commentateurs officiels émettent l'hypothèse qu'il peut n'exister aucun rapport entre l'observation du pilote et celle du radariste. Remarquons ces commentaires négligent aussi un détail qui renverse leur hypothèse.

C'est sur les indications du radar d'Orly que le DC3 a remarqué l'engin dont la proximité avec l'avion fut nettement enregistrée sur l'écran. Il y a donc bien corrélation entre ce qu'a signalé le radar et ce qu'a vu l'équipage. Et l'embarras des milieux officiels qui, depuis 4 jours, tentent de trouver une explication naturelle ne fait que croître.

L'engin aperçu en Côte d'Or ?

Engin ou pas engin, le phénomène a-t-il été observé en Côte d'Or ?

Sans vouloir faire un rapprochement hasardeux, signalons que l'un de nos lecteurs de Beaune nous a signalé qu'un de ses ouvriers, M. Louis C. de Bouze les Beaune avait été témoin, vendredi vers minuit, d'une apparition qui l'impressionna vivement.

Regagnant Bouze à moto, il aperçut soudain dans le ciel, se détachant sur le noir de la nuit, une silhouette sombre orangée. "C'était énorme, immobile" raconta le lendemain à son patron, le jeune ouvrier. "C'était à peu près au-dessus de la ferme de Batau. Brusquement, cette chose s'est mise en mouvement à une vitesse effroyable et s'est de nouveau immobilisée. J'arrivais à ce moment là dans ma cour et j'essayais d'alerter mes parents. Quand ceux-ci sortirent, l'engin avait disparu fonçant vers le nord-ouest". Les deux personnes qui nous ont rapporté ce fait sont très connues à Beaune et leur témoignage inédit est pour le moins troublant.

23 FEVRIER :

Soucoupe vole -

Beaune - A la lecture de notre précédent numéro, Mme R. qui habite boulevard de Bretenières a bien voulu nous faire part de l'apparition dont elle fut témoin vendredi dernier à 23 heures alors qu'elle s'apprêtait à tirer ses volets. Elle aperçut dans le ciel, au-dessus de l'Hôtel de la Poste, c'est-à-dire vers l'ouest, un objet immobile, de forme allongée, un genre de tuyau d'une longueur apparente de 30cm au moins, précise-t-elle et émettait une lueur rouge orange. Brusquement, l'engin prit de la vitesse et disparut rapidement se dirigeant vers le nord en laissant derrière lui des étincelles. J'eus tellement peur, ajoute M. R. que je fermai brutalement mes volets. Ce témoignage semble confirmer celui que nous avons rapporté d'un jeune homme de Bouze les Beaune.

21 MARS :

Révélations officielles sur les soucoupes volantes -

Le Major Ruppelt chef de la commission d'enquête américaine publie un rapport explosif sur 1593 enquêtes, 94 % des observations n'ont pu être expliquées. On pense probable une autre planète. Comme il n'est pas d'engins volants sur cette Terre qui puissent, en se jouant, laisser sur place les derniers modèles de nos appareils à réaction, la seule explication est celle-ci : peut-être la Terre est-elle visitée par des engins d'une autre planète seul le temps nous le dira. Cette phrase appelée à un profond retentissement n'est autre que la conclusion du rapport sur les objets volants non identifiés que vient de publier le major Ruppelt.

Le Major Ruppelt est le chef de la commission d'enquête américaine qui, depuis 1947, cherche à résoudre le mystère des soucoupes volantes. C'est la première fois depuis la création de cette commission qu'un rapport est publié. Le document révèle les énormes moyens mis en oeuvre par les américains pour trouver une explication aux innombrables observations inexplicables signalées à l'Air Technical Intelligence Center (A.T.I.C.). Pendant des années, le Major Ruppelt et ses services ont reçu d'Amérique et du monde entier près de 440 000 témoignages. Le mot d'ordre à l'A.T.I.C. était de fournir à tout prix une explication naturelle.

L'examen des témoignages étaient donc particulièrement sévère. Et dans bien des cas, l'explication naturelle proposée (ballon sonde, météore ou autres phénomènes atmosphériques) l'était comme probable ou possible et non comme certain.

Mais au cours des 7 dernières années, 1593 observations s'avérèrent pratiquement irréductibles. Tant bien que mal cependant, les spécialistes de l'A.T.I.C. réussirent à en expliquer des trois quarts. Cependant, révèle le Major Ruppelt, 430 cas (soit 26,94 % des 1593 témoignages reçus) ne peuvent être expliqués.

Il en donne la liste dans son rapport et les détails gardés secrets jusqu'alors.

Parmi ces documents, l'un est particulièrement significatif de l'acharnement mis par les américains à percer le secret des "disques volants". Ayant réussi à approcher l'un d'eux à moins de 500 mètres, le pilote d'un Sabre ouvrit le feu de toutes ses mitrailleuses. Avec une belle désinvolture et sans paraître le moins du monde incommodé, l'engin fit un démarrage foudroyant laissant littéralement son poursuivant sur place et disparut à l'horizon !

En révélant ainsi des documents irréfutables jalousement tenus secrets jusqu'ici et qui ne laissent guère de doute sur l'origine extra-terrestre des soucoupes volantes. A quel mobile obéit l'US. Air Force ?

Peut-être est-ce que la nouvelle étape d'un plan soigneusement orchestré tendant à faire admettre progressivement un événement qui dépasse de loin les plus audacieuses anticipations et risque d'avoir d'incalculables répercussions.

La dernière phrase du rapport : seul le temps nous le dira, semble bien indiquer effectivement que l'identification officielle des soucoupes volantes n'est plus qu'une question de temps.

14/15 AVRIL :

Un météore se serait abattu dans la région de Daix (Côte d'Or) hier au soir vers 19 heures.

30 AVRIL :

Soucoupe volante et spiritisme -

Buenos Aires, 29 - ACP Reuter - Un groupe de spirites accompagnés de deux cinéastes et d'un photographe est parti vendredi soir de Buenos Aires pour un endroit "proche de la capitale" où il comptait assister à l'atterrissage de soucoupes volantes venant de Ganymède, satellite de Jupiter. La révélation du moment et du lieu d'atterrissage a été faite au cours d'une séance de spiritisme. On attend avec une impatience fébrile des nouvelles des "ganymédiens".

MAI 1956 -

Divers :

Pluie de grenouilles en Afrique du Sud

Guerre d'Algérie

Mort de Léo Valentin (l'homme oiseau) devant 100 000 personnes, près de Liverpool

9 juin : naissance à Bogota (Colombie) de deux sirènes siamoises

L'étoile filante (RNUR) - Le palais de la foire de Dijon se construit

Métro sur pneu

10 août : homme des neiges

5/6 MAI :

Les soucoupes volantes n'étaient pas au rendez-vous.

Buenos Aires, 4 - ACP - Sept hommes ont attendu en vain pendant 6 jours au nord ouest de Buenos Aires, l'arrivée de soucoupes volantes provenant de Jupiter. Il s'agit des frères Napy et Jorge Declout, spiritualistes, de deux opérateurs de cinéma, d'un photographe et de deux journalistes brésiliens qui affirment qu'un informateur sidéral leur avait annoncé que les S.V. pourraient arriver d'ici 5 semaines.

Les frères Duclout, importants hommes d'affaires argentins ont déclaré que l'arrivée des S.V. avait été prédite au cours d'une séance spiritualiste.

15 MAI :

La soucoupe volante était... Vénus.

Stocklom, 14 (ACP Reciter). Hier, des pilotes de l'aviation militaire suédoise ont pris en chasse une boule lumineuse qui avait fait son apparition dans le ciel. En fait, il s'agissait simplement de la planète Vénus.

18 JUILLET :

Une soucoupe volante norvégienne (photo).

Il s'agit d'un prototype construit par l'ingénieur norvégien Sigard Tjosvoll. La cellule de forme circulaire est munie de deux ailes tournantes, son inventeur affirme que ce modèle remplacera dans un proche avenir, les hélicoptères actuellement en service et qu'une fabrication en série permettra de fixer son prix de vente à 1000 couronnes soit 400 000 francs.

8 AOÛT :

Soucoupe volante dans un café de Forléans (Côte d'Or)

Semur en Auxois (de notre C.P.) - Au café Bobeau à Forléans, le nommé Lepianka Ernest, ouvrier agricole à Vic de Chassenay a prit à partie et frappé plusieurs consommateurs. Rentrant dans l'établissement au moment de la rixe, le cafetier intervint et énergiquement mit fin au débordement de Lepianka. Il en est résulté des vitres du magasin brisées et une enquête de la gendarmerie de Semur.

- Bande dessinée (roman : Guy l'Eclair : dessins de soucoupes volantes le 10 et 11/12 août.

4 SEPTEMBRE :

Mystérieux phénomène astronomique au-dessus de Copenhague.

Copenhague, 3 - AFP - Un curieux phénomène donnant l'impression à plusieurs témoins que des engins mystérieux à l'aspect de boules de feu ou de soucoupes volantes survolaient Copenhague à 5000 Mètres d'altitude et à 3000 km/h a été observé hier soir.

Les instruments des bases aériennes militaires auraient enregistré le phénomène qui selon les experts seraient dû au fait que la planète Mars se trouve actuellement particulièrement près de la Terre. Cependant des avions à réaction ont décollé vers minuit mais les pilotes n'auraient rien observé d'anormal.

8/9 SEPTEMBRE :

A l'affût d'éventuels martiens - Tous les télescopes du monde braqués sur la planète mystérieuse (article de Charles Garreau).

13 SEPTEMBRE :

Article signé Esope - Du meilleur au pire. De mars en carence...
(extraits de l'article)

Plus question d'escadrilles de soucoupes volantes épiait nos cours de quartier pour le compte du Q.G. Martiens. Pas de vie sur mars ! Coup dur aux théoriciens de la fiction ou distingués de l'engin non identifié. Plus question de nous faire prendre allègrement des vessies pour des lanternes. Pour nous procurer de délicieux frissons d'angoisse, ils trouveront vite dans le fouillis de galaxies un nouveau monde inconnu d'où, avec la belle maîtrise dans l'hypothèse qui les caractérise, ils lanceront vers la Terre, le ballet des cigares et des soucoupes.

13 SEPTEMBRE :

Soucoupe volante au-dessus d'Auxonne -

Auxonne, CP - Depuis une dizaine de jours, la planète Mars qui s'est rapprochée à une distance de 57 millions de km environ n'attire pas seulement les regards des astronomes mais aussi de nombreux curieux qui n'auront plus certainement l'occasion de contempler cet autre monde.

C'est précisément en observant les déplacements de la planète que des habitants du quartier de l'Hospital aperçurent mardi soir, une sorte de boule rougeâtre qui traversait le ciel à une vitesse vertigineuse. Il était exactement 22h8. L'objet se déplaçait sans bruit du nord au sud selon une trajectoire horizontale. Le phénomène dura environ une seconde et demie avant que l'engin ne disparaisse à l'horizon. Les témoins sont formels : l'apparition ne ressemble en rien à une étoile filante ou à un quelconque phénomène connu.

18 SEPTEMBRE :

Soucoupe volante sur Chypre -

Nicoste, 17 (ACP Reuter) Selon l'hebdomadaire grec Alithéa, plusieurs personnes ont vu hier soir trois soucoupes volantes traverser à grande vitesse le ciel de Chypre.

20 SEPTEMBRE :

Etrange phénomène lumineux dans le ciel de Bretagne -

Saint Brieuc, 18 - ACP - un village isolé solidement planté dans la lande contre le vent du large se présente le lieu-dit La Horvais aux confins de Saint Quay Portrieux et de Brebeneic (Côte du Nord). C'est là que depuis le 15 septembre M. Menard, dit avoir été le témoin de phénomènes étranges dont les plus caractéristiques se sont passés l'autre nuit.

"Le 15 septembre" raconte M. Menard "à trois heures du matin, je suis descendu dans mon jardin ; il faisait clair de lune. Dans le ciel, au-dessus de Romeur, une lueur étrange se déplaçait en différentes positions. Cela me parut assez drôle, mais je n'y portai plus guère d'attention. Le lendemain je voulus me rendre compte si le même phénomène se reproduirait. A trois heures du matin, je me mis à ma fenêtre et j'aperçus la même lumière en forme de triangle, large de deux mains, au même endroit que la veille. L'objet lumineux effectuait des déplacements fréquents de l'est à l'ouest et de bas en haut. A un certain moment, il prit de la hauteur et disparut.

Le 17 à trois heures du matin, je revis le même engin. A un certain moment, il offrit l'aspect d'un avion volant sur l'aile, puis de petites étoiles s'en détachèrent pour descendre vers la Terre. Elle se séparèrent à égale vitesse les unes des autres. Puis, quelques temps après, l'engin reprit de la hauteur et le tout disparut subitement.

Pendant six nuits consécutives, j'ai suivi à peu de chose près les mêmes évolutions. Les deux suivantes, je ne vis rien".

Les faits observés par M. Menard et ses voisins se seraient confirmés la nuit dernière. Dès 23 heures, l'engin était là. Il ressemblait à un avion immobile et lumineux. Après une éclipse d'une heure, il reparut sous la forme triangulaire puis disparut.

23 OCTOBRE :

Mystérieux objet céleste au-dessus de Villy en Auxois -

Dijon - Samedi soir, entre 17h et 17h45, un objet lumineux allongé ayant l'éclat de la lune, a traversé le ciel dans la région de Villy en Auxois. D'après les témoins, il volait un peu plus vite qu'un avion. Sa trajectoire était orientée du nord-ouest vers le sud-est. Il fut observé entre autre, par M. Pichon et sa fille âgée de 14 ans. D'autres personnes de la région ont, elles, aperçues le "MOC". Nous leur demandons et les en remercions d'avance, de nous adresser leur témoignage.

6 NOVEMBRE :

Mystification ou phénomène inexpliqué -

Dans une langue inconnue, une voix mystérieuse jette la perturbation dans les liaisons radio de l'usine Alsthom de Belfort.

Fin de l'article : certains vont jusqu'à admettre l'hypothèse qu'il s'agiraient de dialogues échangés entre équipages d'astronefs survolant la région.

ANNEE 1957

DIVERS :

- essais : premier vol du Leduc 022
- le paquebot France est en projet
- naissance de Caroline de Monaco
- on découvre un loup mort près de Mouchard (Forêt de Chamblay-Jura)

18 JANVIER :

Une intelligence dirige les objets volants non identifiés, déclare un amiral américain spécialiste des engins téléguidés.

Washington, 17, ACP Reuter - L'Amiral en retraite Delmer Fahrney qui dirigea le programme des engins guidés de la marine, a déclaré aux journalistes, que d'après les informations dignes de foi, des objets arrivent dans notre atmosphère à très hautes vitesses.

Aucun organisme en URSS ou en notre pays, dit-il, ne peut reproduire les vitesses et décélérations de ces objets volants aperçus par des radars ou des observateurs. L'Amiral n'a pas vu de soucoupe volante mais il a évoqué le témoignage d'un certain nombre de savants et d'ingénieurs qui, eux, ont signalé d'étranges objets volants.

Il existe des indices, a-t-il ajouté, montrant qu'une intelligence dirige ces objets d'après la façon dont ils évoluent. Ils ne sont pas entièrement mus automatiquement. La façon dont ils progressent en formation et se dépassent mutuellement suppose que leurs mouvements sont dirigés.

10 FEVRIER :

Mars : après les canaux rouges, on a découvert sur Mars, des lignes bleues comme des veines de minerai !!

19 FEVRIER :

Conférence : de la Pyramide de Khéops aux soucoupes volantes, par l'éminent cosmobiologiste belge Ernest Everaert.

8 AVRIL :

Un engin mystérieux décelé en Ecosse par les radars.

Londres, AFF - Tous les écrans de radars britanniques recherchent depuis 3 jours un mystérieux objet volant qu'on n'a pu, jusqu'à présent, identifier. Par ordre des services de sécurité du Ministère de l'Air, il est interdit aux différentes stations de divulguer leurs observations.

L'objet a été aperçu pour la première fois vendredi sur deux écrans de la base aérienne de Westfreugh, dans la Baie solitaire de Luce-Bay en Ecosse. Le poste avait été prévenu par un vol d'avion qui fut par la suite annulé. Néanmoins, les observateurs des écrans se trouvant dans deux édifices différents virent apparaître le signal d'alerte et suivirent pendant quelques instants les évolutions d'un engin volant. Il n'a été possible de déceler aucune caractéristique de l'engin, a déclaré le Commandant de la base. Tout ce que nous pouvons dire avec certitude, c'est qu'il existe. Nous n'avons pas le droit de révéler la position, la direction et la vitesse qu'ils avaient au moment où les appareils l'ont décelé. La seule indication connue est qu'il survolait les côtes occidentales de l'Ecosse.

Le Ministère de l'air a ordonné une enquête ininterrompue de jour et de nuit à tous les postes aériens britanniques, tandis que les experts examinent le rapport de la Base de Luce-Bay.

- Naissance de l'ID 19
- Atar volant, curé volant
- Jupiter, la fusée américaine
- Cigarettes, essence qui augmentent
- Explosions atomiques, guerre, crimes, etc...

9 MAI :

Le mystérieux engin repéré par un radar britannique était un prototype de chasse français !

Londres, AFP, 8 - Le mystérieux engin supersonique repéré par radar au-dessus de la Manche la semaine dernière était un des derniers prototypes de chasse français : le Mirage III et non un appareil de reconnaissance soviétique comme le bruit avait couru. C'est ce que viennent de découvrir, à l'issue d'une longue enquête, les services de renseignements de la Royale Air Force.

13 MAI :

Les martiens étaient des... vaches et la soucoupe... une lanterne

Albert, 12 - AFP - Une étrange histoire de soucoupe volante qui a eu pour théâtre la commune de Beaucourt sur Ancre a trouvé son explication celle d'une hallucination collective. Voiciles faits :

un réfugié hongrois, M. Michel Fekete, 29 ans, poseur de voies, regagnait vendredi soir, vers 22h50 à bicyclette son domicile. Il fut subitement selon ses dires, aveuglé par une lumière et aperçut à travers la haie qui bordait le chemin, quatre individus de petite taille, vêtus d'imperméable gris beige qui se précipitaient vers lui. Il prit la fuite à toutes pédales et alerta M. Lepot, garde-barrière et ses voisins immédiats. Tous virent effectivement non loin de la route, un engin bizarre qui s'élevait suivant un angle de 45° en emettant des lueurs rouges et blanches : une soucoupe volante.

Alertés peu après, les gendarmes d'Albert relevaient sur la route des traces suspectes ! Au petit jour, les représentants de l'ordre revenaient sur les lieux, puis se rendant chez le Maire, M. Chatelain, fort intrigué par ce remue-ménage de journalistes et radio reporters. Mis au courant, M. Chatelain s'exclamait aussitôt : "Mais c'est ma femme, la soucoupe volante !".

Mme Chatelain qui venait en effet de perdre l'une de ses vaches par suite du gros ventre avait voulu vendredi soir, s'assurer que ses bêtes se portaient bien dans le champs de luzerne où elles paissaient en bordure de la route. Munie d'une lampe tempête dont le verre avant était rouge, et vêtue d'un imperméable beige, elle s'était rendue ainsi de vaches en vaches sans se préoccuper des lueurs blanches et rouges qu' envoyait dans la nuit sa lanterne.

Ainsi tout devenait clair : la soucoupe volante était la fermière, les martiens aperçus par le crédule hongrois... des vaches !

MAI/CINEMA -

Film d'anticipation, stupéfiant, angoissant, passionnant :

Les soucoupes volantes avec Hugh Marlowe, Joan Taylor et Donald Curtis.

13/14 JUILLET :

Quatre soucoupes volantes repérées au radar dans le ciel de Los Angeles.

Washington, 12 - ACP Reuter - quatre soucoupes volantes évoluant à 5700 kilomètres à l'heure ont été repérées au radar le 23 Mars dernier. Cette information est publiée dans le premier numéro de la Nouvelle Revue Américaine de la Commission Nationale d'Enquêtes sur les phénomènes aériens.

Cette revue fait état d'un rapport signé par un opérateur d'une tour de contrôle d'un aéroport de la République de Los Angeles.

9 AOUT :

Le cigare volant de Landosque n'était qu'un radio sonde de la météorologie nationale.

Nice, AFP - Les habitants de Landosque, petit village des Alpes Maritimes ont vu avec étonnement un cigare volant apparaître avant hier dans le ciel. Plusieurs d'entre eux aperçurent un engin émettant des lueurs rougeâtres qui leur avaient donné l'impression d'aller s'abattre sur la montagne. Des recherches furent entreprises dès le lendemain matin et le mystère était résolu. Il s'agissait de deux parachutes et de deux paniers entourant une énorme caisse de laquelle émanaient des bruits d'horlogerie. Une étiquette attachée à la caisse portait ce texte rédigé en français, italien et allemand : -ceci est une radio sonde de la météorologie nationale française. En cas de découverte, etc...- Il a été lancé au-dessus de Turin par le professeur Ferrand de Paris. Ayant achevé son périple aérien au-dessus de Landosque, le ballon devait éclater et émettre des lueurs qui firent travailler l'imagination des habitants du village.

ENIGME A MINUIT SUR LE HAUT-PLATEAU JURASSIEN

4/11/57

Un industriel de Longchaumois et sa femme assistent, pendant plusieurs minutes aux évolutions, à basse altitude d'un objet lumineux

MARTIENS EN SOUCOUE... OU CONTREBANDIERS EN HELICOPTERE ?

MORÉZ (C. P.). — Trois ans après leur première visite, les « Martiens » ont-ils voulu révéler la forme de Raymond Remond à Préménah ? C'est ce que l'on peut se demander à la suite de la saisissante apparition dont ont été témoins, mercredi dernier, sur le coup de minuit, un industriel de Longchaumois et sa femme, M. et Mme Charles Bourgeois. Pendant 7 à 8 minutes, un objet lumineux a évolué, en ras-mottes, au-dessus de la forêt jurassienne avant de disparaître en direction de la Suisse.

« Nous rentrions de Moréz, où nous avions assisté à une séance de cinéma, nous a prévus Mme Bourgeois, qui est institutrice. Il était un peu plus de minuit. Le ciel était étoilé, la nuit sombre et sans lune.

« En débouchant sur le plateau de la Mouille, notre attention fut attirée par une vive lueur sur notre droite. Nous aperçûmes alors un objet allongé, qui nous parut être à 2 ou 300 mètres de nous, en direction de la voie ferrée. On aurait dit une « micheline », et, dans la lueur, on distinguait comme des fenêtres ou hublots. Cela dura quelques secondes, puis la lueur s'intensifia, comme celle d'un violent incendie, et l'objet s'éleva, prenant cette fois une forme arrondie, semi-sphérique. C'était gros comme trois fois le plein lune environ.

« Mon mari stoppa l'auto, et erra à son tour. Nous descendîmes pour mieux voir les évolutions de la « chose », qui nous semblait comme suspendue, à basse altitude, et dans un silence total.

« J'avoue, nous dit Mme Bourgeois, que j'avais un peu peur.

« Puis, comme l'objet continuait ses lentes évolutions, nous sommes restés en voiture, avec l'intention d'appeler quelqu'un à Longchaumois. Mais nous n'avons vu aucune lumière au village et nous avons continué en espérant pouvoir atteindre les Bataillards, où le me proposais de réveiller ma collègue.

« Mais, brusquement, l'engin démarra à une vitesse vertigineuse, plus vite qu'un avion à réaction, en direction de la Suisse. Quelques secondes

plus tard, il s'éteignait, comme si on avait tourné un interrupteur. »

M. et Mme Bourgeois estiment à 7 ou 8 minutes le temps pendant lequel ils assistèrent à cette folle acrobatie.

Quel était cet objet, dont la réalité ne saurait être mise en doute ? Deux seules hypothèses : une classique « soucoupe volante », avec tout ce que cela comporte d'insaisissable, ou un hélicoptère « clandestin ».

« On parle, à mots couverts, depuis quelque temps, d'un trafic d'armes entre la Suisse et l'Italie, par hélicoptère. Il serait tentant de faire le rapprochement, et de supposer qu'il s'agit de l'un de ces appareils en difficultés ou égarés. Mais les deux témoins sont formels : ils n'ont pas entendu le moindre bruit. Bien qu'apparemment très proche d'eux, l'objet évoluait dans un silence absolu. Or, les hélicoptères font un bruit de crécelle très caractéristique, et plus sonore que celui des avions. D'autre part, des « clandestins » n'auraient pas « illuminé » avec tant d'intensité.

« Soucoupe volante » ? L'engin en a certaines caractéristiques : évolutions silencieuses, accroissement de la luminosité au moment de l'ascension, démarrage foudroyant succédant à une période d'immobilité, brusque disparition de la lueur.

Il serait peut-être bon qu'une en-

quête soit ouverte et que l'on se rende compte sur place si ce « mystérieux objet céleste » n'a pas laissé trace de son passage.

LE MEME SOIR UN " OBJET NON IDENTIFIE " AVAIT SURVOLE LANGRES

Coincidences ? Le même soir, à 18 h. 30, un « objet non identifié » a survolé Langres.

Il fut aperçu de nombreuses personnes, dont plusieurs voyageurs, qui attendaient le départ de la ormaillère. Parmi eux, M. Marcel Moreau, chef de personnel à la Gare de Langres-Marné.

La nuit était presque tombée. Pendant deux minutes environ, on put suivre l'objet, qui avait l'apparence d'un disque très lumineux, et semblait décrire une courbe de l'Ouest vers le Nord. Des nuages le déroberent au regard.

Soucoupe ou ballon-sonde ?

L'observation de M. et Mme Bourgeois confirmée par d'autres témoins ...du Texas!

Dijon. — M. et Mme Bourgeois qui l'autre soir, ont suivi les évolutions d'un étrange objet lumineux au-dessus du plateau de La Moutille n'ont pas sans stupéfaction que leurs déclarations viennent de trouver une confirmation instantanée dans les témoignages de plusieurs habitants de... Levelland (Texas), à quelque 10.000 kilomètres de Morez !
Ce qui est troublant, c'est la similitude des termes employés par les personnes qui, samedi soir, en Amérique, se sont trouvées en face de

la même apparition que M. et Mme Bourgeois.

Voici en effet le texte de la dépêche :

Levelland (Texas) 3/11

Un immense objet paraissant aux observateurs aussi lumineux qu'un incendie est apparu à des heures différentes samedi soir soit au sol soit dans le ciel, à plusieurs personnes, dont 5 policiers. Parmi eux, le shériff. Le conducteur d'un camion a vu l'objet sur la route. De forme ovoïde, l'engin avait une soixantaine de mètres de long. Comme il s'en approchait, à moitié mort de peur les phares du camion s'éteignirent et le moteur s'arrêta. Mais l'oeuf s'éleva dans l'air, et le chauffeur put reprendre sa route. Des automobilistes ont également observé le phénomène.

Chacun d'eux a précisé que le moteur de sa voiture s'était arrêté au moment de l'apparition de l'objet et qu'il s'était remis en marche aussitôt après sa disparition. En outre, les phares s'étaient éteints puis rallumés. Que déduire de ces deux faits inexplicables qui se sont déroulés à dix mille km de distance ?

Peut-être si M. Bourgeois n'avait eu le réflexe d'arrêter sa voiture, aurait-il été victime des mêmes incidents ! Ceux-ci ne sont pas nouveaux : ils ont été observés chaque fois qu'une "soucoupe volante" est passée à basse altitude au-dessus de tout engin à moteur à allumage électrique : autos, motos ou cyclomoteurs ont vu leurs phares s'éteindre, leur moteur s'arrêter et tout redevenir normal après le passage de la "soucoupe". Phénomènes que confirment pleinement la théorie du capitaine Plantier sur la propulsion par champs de forces des mystérieux engins volants.

La gendarmerie enquête à la suite de l'apparition de deux nouveaux engins mystérieux.

Morez. (C.P.) Samedi soir vers 21h, deux habitants de Longchaumois, M. Bontier des Baptaillards et M. René Michot, ont vu deux engins mystérieux et lumineux qui s'avançaient à grande vitesse l'un vers l'autre, très rapprochés ils ont semblé marquer un temps d'arrêt puis ils se sont éloignés de nouveau à grande vitesse. Ces engins ont-ils un rapport avec celui de mercredi dernier vu par M. Bourgeois ? La gendarmerie de Morez et de St Claude enquête.

SIMPLE COINCIDENCE ?

6/11/57

Les apparitions " d'objets volants non identifiés " se multiplient depuis le lancement des satellites artificiels et des fusées

Ce n'est peut-être qu'une étrange coïncidence, mais elle mérite d'être relevée : depuis le lancement de « Spoutnik I », le 3 octobre, de la fusée américaine « Far Side », le 21 octobre, de « Spoutnik II », le 3 novembre, les apparitions de « Mystérieux Objets Célestes » se multiplient sur tous les points du globe.

Tout se passe comme si le remue-ménage céleste provoqué par les Russes et les Américains dans leur course à la lune avait déclenché l'alerte générale parmi « les âmes de l'es-

pace », qui, d'après certains, nous surveillent depuis longtemps :

Le 28 octobre, un « objet non identifié » survola la base anglaise de Gaydon, dans le Warwickshire, qui abrite les bombardiers atomiques les plus modernes.

Repérée par les radars, la « chose » fut prise en chasse par le capitaine Sweetney, pilotant un « Météor ». Elle évoluait lentement, à 8.600 mètres d'altitude, s'arrêtant par instants, et était pourvue de six lumières. Quand le « Météor » s'approcha, les lumières s'éteignirent et l'engin s'éleva à grande vitesse.

La R.A.F. a ouvert une enquête. « La chose semble sérieuse » estiment les experts.

Mercredi dernier, c'est l'observation de M. et Mme Bourgeois, sur le plateau de Longchaume : un engin énorme, dégageant une vive lueur.

Le 2 novembre, au-dessus de Johannesburg, deux chasseurs à réaction montent jusqu'à 18.000 mètres pour essayer d'intercepter deux objets mystérieux qui avaient la forme de disques et reflétaient les rayons du soleil. Mais les engins étaient nettement plus haut, hors de portée.

Le lendemain, samedi, un engin lumineux ovale de 60 mètres de long (apparemment du même type — ou le même — que celui vu par nos lecteurs jurassiens) sème la panique dans un comté de l'ouest du Texas (cf. notre journal de mardi).

Le même soir, au-dessus de Paris, deux disques menant une étrange arabesque avant de disparaître dans la nuit.

Enfin, hier, l'A.F.P. diffusait la dépêche suivante, qui semble concerner le même mystérieux et gigantesque astronef :

Terrains d'essais de White Sands (Nouveau Mexique). — Deux patrouil-

les de police militaire ont aperçu dimanche un objet non identifié au-dessus des terrains d'essais de White Sands.

L'une des patrouilles a déclaré avoir vu dimanche, à 2 h. 30 (heure locale), à proximité de la base « Stallion », un objet lumineux d'environ 60 mètres de longueur et 20 mètres de diamètre s'élever lentement dans les airs.

La seconde patrouille ayant fait une observation identique dimanche soir, à 20 heures locales.

Cette coïncidence entre le lancement de fusées et satellites dans la haute atmosphère et la recrudescence d'apparitions d'objets volants non identifiés rappelle étrangement la coïncidence similaire entre les premières explosions atomiques et la vague de « soucoupes volantes » qui déferla sur le monde en 1954. Et l'on peut se demander quelle surprise attend « les premiers hommes dans la lune ».

6/11/57

Ch. GARREAU.

L'OBJET (OU ENGIN) APERÇU par l'observatoire de Toulouse ÉVOLUAIT A 300 KM. D'ALTITUDE

Il avait plus de 100 mètres de diamètre...

Toulouse, 12. (A. F. P.). — Le mystérieux « objet » aperçu vendredi dernier, entre 18 h. 38 et 18 h. 40, dans le ciel par un astronome de l'Observatoire National de Toulouse, M. Chapuis, a été remarqué à la même heure par d'autres personnes.

Les membres de l'Observatoire de Toulouse ont déclaré hier que, d'après leurs calculs, très précis, cet « objet » ou cet « engin », qui changea plusieurs fois de direction avant de disparaître, évoluait exactement à une altitude de 300 kilomètres.

Selon M. Chapuis il pouvait avoir dans les cent à deux cents mètres de diamètre.

2416 - *Afrique de ROUREP. JUDGE ROUREP. 125 July 1958*
vers la fin du jour

L'objet lumineux aperçu dans notre région le 24 juin n'était pas un météorite

Après avoir décrit une boucle au-dessus du val de Saône, puis remonté vers la Haute-Marne, l'engin s'est dirigé vers la Touraine

Dijon. — Le 24 juin dernier, vers 21 heures, un objet lumineux avait été aperçu au-dessus de notre région.

De nombreux lecteurs nous avaient écrit ou téléphoné pour nous signaler leurs observations.

Beaucoup laissent percer un doute certain sur l'hypothèse d'un météorite, primitivement avancé.

Depuis, une centaine de témoignages ont été adressés, qui recouverts avec des observations faites dans d'autres régions, permettent d'affirmer qu'il ne s'agissait pas d'un météore, mais d'un engin volant.

Celui-ci apparut au-dessus du Nord de la France, suivant une trajectoire N.O.-S.E., parfaitement rec-

tiligne jusqu'à Dole. Des milliers de personnes le virent.

Un premier phénomène fut remarqué aux abords de Dijon : la couleur de l'objet qui avait été rouge-orange jusqu'au-dessus de la Haute-Marne, passa brutalement au bleu-vert violent, comme sous l'effet d'une accélération. C'est cette teinte qui fut unanimement signalée par les témoins de Dijon et des environs. Mais, peu après, l'engin reprenait sa couleur originale : rouge-orangé.

C'est sous cette forme qu'il fut aperçu de Dole. Mais là, on le vit s'arrêter et repartir vers l'ouest.

Nouveau changement de direction à hauteur de Beaune. De Ladoix-

Serrigny, on l'aperçut alors au-dessus des montagnes de la côte filant vers le Nord. C'est cette trajectoire qu'il suit jusqu'à Fayl-Billot (Haute-Marne). Là, franchement, l'engin repart vers l'ouest, traverse à nouveau la Haute-Marne où, à Langres, un témoin le voit filer suivant cette direction, survole le sud de l'Yonne et débouche au-dessus du val de Loire. Il survole le Loir-et, le Loir-et-Ober et l'Indre-et-Loire.

Là, il marque un net ralentissement, jusqu'à Morée, non loin de Vendôme, ses évolutions furent suivies durant une vingtaine de minutes.

Il s'agit donc incontestablement d'un engin volant.

Deux témoignages formels sur l'heure où il fut observé permettent même d'évaluer sa vitesse. Le chef de gare de Liffol-le-Grand le vit à 20 h. 55 (heure officielle) et c'est à 20 h. 59 (heure indiquée par de nombreux témoins dijonnais vérifiant chaque jour leur montre à l'horloge parisienne) qu'il survola Dijon. Soit 3 minutes pour 118 km. : 2.360 km. à l'heure !

Prototype d'un engin révolutionnaire ? Soucoupe d'un autre monde ? En tout cas, pas un météore.

Et depuis, un peu partout, on a signalé de « mystérieux objets célestes » : Montélimar, Bretagne, Seine-et-Marne et, jeudi soir, au-dessus de Rome et Milan.

Quelle qu'en soit l'explication merci à tous les lecteurs qui ont bien voulu nous transmettre leurs observations.

Ch. G.

ANNEE 1958

=====

LES FAITS MARQUANTS DE L'ANNEE -

- Le hula hoop fait fureur
- On parle de la possibilité d'envoi d'humains dans des fusées
- On parle du grand-père volant (Max Conrad / du curé volant, Abbé Simon de Saône et Loire
- Toujours la guerre d'Algérie - De Gaulle arrive
- Mort de Pie XII, Jean XXIII lui succède
- Un étrange appareil dans le ciel : le coléoptère de la SNECMA
- On signale qu'un étrange nuage radio actif, suite à un accident de centrale nucléaire anglais, aurait survolé l'Europe Occidentale en 1957
- En Côte d'Or, on creuse le lac (artificiel) Kir et on construit l'antenne de télévision à Nuits St Georges.

6 JANVIER :

Phénomène lumineux dans le ciel de Palerme

Palerme, 5 (AFP) - Une lueur fulgurante dont la couleur changeante allait du rouge vif au violet a traversé au crépuscule hier, le ciel de Palerme du sud-sud-ouest au nord-nord-ouest. Des trainées lumineuses qui semblaient incandescentes s'en détachaient et s'éteignaient aussitôt après. Le phénomène a duré quelques secondes et a été observé par de nombreuses personnes. Il a été aussitôt mis en relation avec la chute prévue pour ces jours-ci du premier satellite artificiel soviétique.

30 JANVIER :

Boule de feu dans le ciel septentrional de l'Europe

Utrecht, 29 (ACP Reuter) - L'observatoire d'Utrecht a signalé ce matin qu'une gigantesque boule de feu accompagnée d'une longue queue lumineuse se déplaçait dans les cieux septentrionaux. Elle a paru se briser en deux.

Au-dessus de Bochum, en Allemagne Occidentale, une lueur blanc-bleue a été aperçue ce matin.

Déjà dans la nuit, cette boule de feu avait causé quelques perturbations en mer du Nord où l'on a cru que c'était le signal de détresse d'un navire en difficulté. Ce phénomène pourrait, selon l'observatoire de Bochum, être interprété comme la fin de Spoutnik II. Mais l'observatoire d'Ole-Roemer (Danemark) déclare qu'il s'agit d'un météore.

1er FEVRIER :

Phénomène lumineux dans le ciel de Grancey le Château

Grancey le Château (C.O) - Mardi soir, à l'entrée de la nuit, Monsieur Peaquin revenait de chercher son lait quand soudain une lueur blanche semblable à un phare d'auto éclaira brusquement le ciel puis disparut à très grande vitesse en direction nord. Ce phénomène n'a duré que quelques secondes. Météore ou soucoupe ?

13 FEVRIER :

Pendant une heure, hier matin, au-dessus de Montbéliard, un étrange objet lumineux a erré dans le ciel avant de s'élever à grande vitesse à la verticale

Montbéliard (de notre C.P.) - Depuis de longs mois, personne n'avait entendu parler, tout au moins dans notre région, des soucoupes volantes et autres objets mystérieux se déplaçant dans le ciel. Les progrès réalisés depuis les derniers mois par les savants et les techniciens de l'astronautique ont réhabilité ceux qui croient aux soucoupes volantes "Car si tout est possible à l'homme de la Terre, pourquoi d'aussi sensationnelles réalisations ne seraient-elles permises aux habitants éventuels d'autres planètes ?".

Qu'elle que fut la nature des objets que Mme Marguerite Faivre, demeurant 18, rue Jean de la Fontaine à la Chiffogne à Montbéliard a vu dans le ciel en ce matin printanier du mercredi 12 février, il est hors de doute qu'il s'agissait d'une réalité. Nombreux sont sans doute, nos lecteurs qui auront observé le phénomène.

Mme Faivre retrace ainsi ce qu'elle a vu : "Il était près de 6 heures du matin, m'étant levée, je passai sur le balcon pour jouir de l'exceptionnelle douceur de la température matinale. C'est alors que mes regards furent attirés par une clarté insolite dans la direction sud-est, c'est-à-dire en direction du stade Bonal par rapport à l'immeuble que j'habite. Ce détail a son importance car je crus à un moment qu'on avait allumé le projecteur qui, lors des matches en nocturnes éclaire le terrain. Ayant constaté qu'il n'en était rien, j'aperçus alors dans le ciel, à une certaine distance de l'horizon un objet très lumineux de forme vaguement arrondie que je crus d'abord être la lune. Mais je du me rendre à l'évidence, ce n'était pas la lune, puisque je la voyais sur ma droite formant la bouche de son dernier quartier. Je restai alors en observation pour savoir si l'objet se déplaçait car il semblait en premier abord immobile. Ayant appelé ma fille pour lui faire constater le phénomène, nous avons vu l'objet se déplacer assez lentement vers l'ouest de la partie nette du ciel comprise entre l'horizon et une formation nuageuse sombre. A un certain moment, le nuage cacha l'objet mais ce dernier réapparut à nos yeux de plus en plus loin poursuivant sa course horizontale. Tout à coup, il changea de direction et s'éleva presque à la verticale cependant qu'il émettait à sa partie inférieure, un faisceau de clartés très vives en éventail analogue aux flammes de fusées lancées par les américains. Puis l'objet diminua progressivement de grosseur, sans doute à cause de l'éloignement, pour ne plus être qu'une sorte d'étoile. Nous avons alors abandonné l'observation qui avait duré près d'une heure."

Tels sont les faits observés par Mme Faivre. Nous avons tout lieu de penser qu'elle ne fut pas la seule à les constater.

16 FEVRIER :

Un feu de friche déclenche de vastes recherches pour retrouver un objet tombé du ciel

(Condensé de l'article) - Des personnes virent une lueur rouge tomber du ciel. Y-a-t-il un rapport avec l'incendie qui se déclencha ? S'agissait-il d'un Spoutnik, d'une fusée de l'Explorateur, d'un météorite ? Fait bizarre, on ne parle pas du tout dans l'article de soucoupe volante !

4 MARS :

Les russes avaient construit des soucoupes volantes !

Vienne, 13 (ACP Reuter) - Le journal hongrois Esti Hirnap annonce que les ingénieurs soviétiques ont expérimenté avec succès des engins en forme de soucoupe volante.

Les discoplans ont la forme d'assiettes géantes de 3,5m de diamètre et peuvent atteindre 3000 mètres d'altitude.

25 JUIN :

Une boule de feu verte : météorite géant ?

Dijon - Plusieurs lecteurs nous ont téléphoné hier soir pour nous signaler le passage d'une boule de feu verte au-dessus de Dijon. Il était environ 21 heures, l'objet venait du nord-ouest et se dirigeait vers le sud-est. L'un des témoins nous a précisé qu'il avait la grosseur d'un feu vert éclatant de passage clouté et qu'il faisait un léger piqué vers le sol. Il s'agirait d'un météore qui se serait désintégré au-dessus de Ruffey.

Cependant, aux Etats Unis, en 1949, la région d'Albuquerque, au Nouveau Mexique où étaient concentrés les laboratoires de recherches, était le théâtre de nombreuses apparitions de boules de feu géantes auxquelles aucune explication n'avait été appliquée. Est-ce l'une de ces boules qui s'est désintégrée hier soir au-dessus de Dijon ?

26 JUIN :

Nombreux témoignages sur la boule de feu verte aperçue mardi soir dans la région

Celle-ci, d'après des informations recueillies par ailleurs a été aperçue de Lille à Besançon. Il s'agirait d'un météorite de taille et d'éclat exceptionnel. On l'a vu de tout le département de l'Aube, de Chaumont, Langres, Balesmes, Fay-Billot (Hte Marne), Beaune et sa région, Dijon et Besançon où des témoins ont téléphoné à l'observatoire pour signaler le phénomène.

23 JUILLET :

L'Angleterre veut construire deux soucoupes volantes, l'une monoplace l'autre biplace

Paris, 22 (ACP) - Le Commandant de bord d'un appareil Air France de la ligne Paris-Nice vient de signaler qu'il a aperçu mercredi dernier, un engin mystérieux alors que son appareil était au-dessus de Montélimar. L'apparition a été assez longue pour que l'on puisse préciser sa direction. L'engin projetait une vive lueur toute les onze secondes. Les soucoupes volantes vont-elles réapparaître dans le ciel ? Ce n'est pas impossible. Elles risquent par la même occasion de perdre leur caractère mystérieux.

26/27 JUILLET :

L'objet lumineux aperçu dans notre région le 24 juin n'était pas un météorite

Le 24 juin dernier, vers 21 heures, un objet lumineux avait été aperçu au-dessus de notre région. De nombreux lecteurs nous avait écrit ou téléphoné pour nous signaler leur observation. Beaucoup laissaient percer un doute certain sur l'hypothèse d'un météorite primitivement avancée. Depuis, une centaine de témoignages ont été adressés qui, recoupés avec des observations faites dans d'autres régions permettent d'affirmer qu'il ne s'agissait pas d'un météorite mais d'un objet volant.

Celui-ci apparut au-dessus du nord de la France suivant une trajectoire N.O.S.E. parfaitement rectiligne jusqu'à Dôle. Des milliers de personnes le virent.

Un premier phénomène fut remarqué aux abords de Dijon. La couleur de l'objet qui avait été rouge orangé jusqu'au dessus de la Haute-Marne passa brutalement au bleu-vert-violet comme sous l'effet d'une accélération. C'est cette teinte qui fut unanimement signalée par les témoins de Dijon et des environs. Mais peu après, l'engin reprenait sa couleur originale : rouge orangé.

C'est sous cette forme qu'il fut aperçu de Dôle. Mais, là, on le vit s'arrêter et repartir vers l'ouest. Nouveau changement de direction à hauteur de Beaune. De Ladoix Serrigny, on l'aperçut alors au-dessus des montagnes de la Côte d'Or filant vers le nord. C'est cette trajectoire qu'il suit jusqu'à Fayl Billot (Haute-Marne). Là, franchement, l'engin repart vers l'ouest, traverse à nouveau la Haute Marne où, à Langres, un témoin le voit filer suivant cette direction, survolé le sud de l'Yonne et débouché au-dessus du Val de Loire. Il survole le Loiret, le Loir et Cher et l'Indre et Loire. Là, il marque un net ralentissement jusqu'à Morie, non loin de Vendonne ; ses évolutions furent suivies durant une vingtaine de minutes. Il s'agit donc incontestablement d'un engin volant.

Deux témoignages formés sur l'heure où il fut observé permettent d'évaluer sa vitesse. Le chef de gare de Liffol le Grand le vit à 20h56 (heure officielle) et c'est à 20h50 (heure indiquée par de nombreux témoins dijonnais vérifiant chaque jour leur montre à l'horloge parlante) qu'il survola Dijon soit 3mn pour 118 kms, 2360 km à l'heure ! Prototype d'un engin révolutionnaire ? Soucoupe volante d'un autre monde ? En tout cas, pas un météore et depuis un peu partout, on a signalé de "mystérieux objets célestes" : Montélimar, Bretagne Seine et Marne et jeudi soir, au-dessus de Rome et Milan.

Qu'elle qu'en soit l'explication, merci à tous les lecteurs qui ont bien voulu nous transmettre leur observation. Ch. Garreau.

29 OCTOBRE :

Revoici les "soucoupes volantes"

Gap, 28 - ACP - Un mystérieux "objet non identifié" est apparu hier soir dans le ciel de Thèze (Hautes-Alpes). Il s'agissait d'un objet lumineux de couleur rouge et verte paraissant tourner sur lui-même qui apparut vers l'ouest à 19 heures, se dirigeant vers le nord. Il redescendait à la verticale et disparut une heure plus tard.

3 NOVEMBRE :

Un corps lumineux au-dessus de la Manche

Londres, 2 - AFP - Un corps très lumineux est apparu dans le ciel hier soir dans l'est de la Manche, au large du phare du Lézard (Cornouailles) et a éclairé une vaste région pendant plusieurs secondes. On croit qu'il s'agit d'un bolide d'intensité considérable, car le phénomène a été observé par plusieurs bâtiments naviguant non seulement près des côtes anglaises mais aussi près des îles anglo-normandes.

SOURCE : Système D n° 147 Mars 1958, page 270 à 273

JEUX JOUETS SPORTS

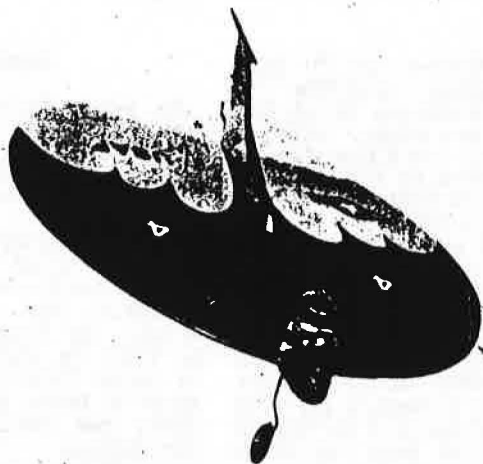
UNE SOUCOUE VOLANTE POUR LE VOL CIRCULAIRE

Il se peut qu'un nouvel adepte du vol circulaire soit intimidé par un modèle réduit aussi révolutionnaire. Qu'il se rassure. Au premier vol, il saisira tous les avantages que présente sa soucoupe volante. Les essais de ce modèle captivent l'attention du pilote et des spectateurs. L'appareil est rapide, facile à manœuvrer, obéissant aux commandes pour les bonds les plus spectaculaires. Il peut en résumé soutenir la comparaison avec les meilleurs avions classiques.

inférieurs qui servent en même temps de béquille. L'appareil étant destiné au vol circulaire, dérive et gouvernails sont fixes. On remarque l'existence d'un petit gouvernail de direction qui est encastré dans la dérive. Il est piqué sur deux tiges en corde à piano, elles-mêmes piquées dans la dérive. En tordant les tiges, on oriente le gouvernail vers la droite, ce qui oblige l'avion à tendre en permanence le câble de retenue pendant les essais de vol circulaire, le sens de rotation adopté étant celui contraire au sens des aiguilles d'une montre.

La commande du gouvernail de profondeur se fait par un renvoi et une équerre en laiton fixée au bord avant du gouvernail. Le renvoi de sonnette est commandé par deux cordes à piano 15/10 bouclées à leur extrémité libre (la boucle est soudée par mesure de sécurité), passant dans deux morceaux de tube d'aluminium fixés sous le bord gauche du disque.

La carlingue est taillée dans un bloc de balsa. Son ouverture est fermée par une bande de cellu-



Les modèles d'avions de combat ou d'interception connaissent la grande vogue depuis quelques années. Cet intérêt sans précédent chez les jeunes se fixe surtout sur les nouveaux appareils aux formes bizarres adaptées aux vitesses supersoniques.

Une des plus curieuses réalisations est celle de l'aile circulaire, plus communément désignée par les mots de soucoupe volante. Toute sa surface est portante. Il en résulte qu'elle est d'une construction plus compacte que les ailes de forme conventionnelle. C'est le cas du modèle que nous allons décrire.

Notre soucoupe volante a un diamètre d'environ 38 cm de diamètre. Équipée d'un moteur à essence de 1 cm³ à 1,5 cm³ de cylindrée, elle a les mêmes possibilités d'envol, elle totalise les mêmes performances qu'un avion ordinaire de 90 cm d'envergure. Son poids ainsi que le temps passé à la fabriquer sont sensiblement la moitié du poids et du temps de construction d'un avion comparable. Enfin, dernier avantage, son absence de fuselage, de haubans en fait un appareil très robuste, plus difficile à endommager qu'un avion de modèle classique.

Construction de l'aile circulaire.

Il faut compter quatre soirées pour construire l'appareil. Votre premier travail consistera à dessiner en vraie grandeur sur une feuille de bristol les différents éléments de l'avion en vous aidant du plan général qui, au lieu d'être coté, porte dans un angle un quadrillage de 12 x 12 mm. Ces éléments seront ensuite découpés et serviront de gabarits pour tracer les pièces sur les planchettes de balsa.

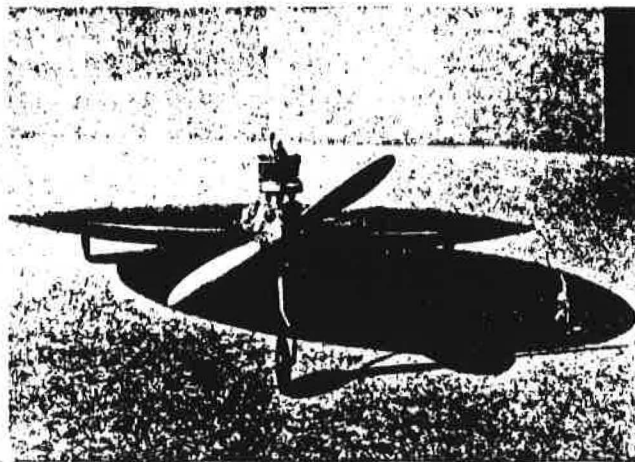
Les pièces R₁, R₂, R₃, R₄ et S₁, S₂, S₃, S₄ (toutes en deux exemplaires) sont découpées dans du balsa de 3 mm d'épaisseur. Les pièces S₁, S₂ en balsa également, ont pour section 1,5 x 6 mm. Découper avec soin les encoches d'assemblage de façon à obtenir une parfaite perpendicularité des couples au montage.

Le bord du disque est en quatre éléments de balsa de 3 mm, le gouvernail de profondeur constituant le cinquième élément indépendant. Préparez ce gouvernail qui sera fixé au bord de fuite recollé par six charnières en étoffe collées.

La soucoupe porte une dérive verticale ainsi que deux petits gouvernails latéraux de direction



Le moteur glow-plug démarre avec l'aide d'une batterie sèche de 1,5 V branchée sur la bougie et la masse du carter.



La soucoupe volante vue de face. Remarquer la simplicité de ses lignes.

loïd transparent collée par ses bords.

La membrure peut maintenant être assemblée par collage sans aucune difficulté si le découpage de ses éléments a été exécuté correctement. Le collage de la bordure consolide le tout. Vous remarquerez l'existence d'un lest entre S_1 et S_2 , côté droite. C'est un petit disque de feuille de plomb qui est encastré et collé dans l'épaisseur de la bordure.

Lorsque la membrure est sèche, le gouvernail de profondeur est monté à son tour avec son renvoi de sonnette.

Fixation du moteur.

C'est à ce moment de la construction qu'il convient de penser

au moteur. Celui-ci est du type glow-plug d'une cylindrée de 1,5 cm³ au maximum. Il est fixé par vis sur une cloison pare-feu en contreplaqué de 3 mm d'épaisseur qui servira en même temps de support à la béquille avant en corde à piano 20/10.

La cloison est collée contre la pièce S_1 . Remarquer la découpe des entailles rectangulaires qui reçoivent deux longeronnets de renforcement en bois dur de 8 x 10 mm de section collés contre les pièces R_1 à l'intérieur. Le réservoir à essence est situé entre les couples S_1 et S_2 . Prévoir un dégagement pour verser le carburant dans l'orifice de remplissage.

L'hélice adoptée a un diamètre de 160 mm et un pas de 100 mm. Elle est montée directement en bout du vilebrequin du moteur et protégée à l'avant par un nez conique.

Finition.

La partie de la membrure située en avant du couple S_1 est fermée en dessus et en dessous par une feuille de balsa de 15/10 collée sur la bordure et l'assemblage des couples.

Le faux fuselage situé entre les longerons R_1 est lui aussi fermé par une feuille de balsa de même épaisseur, sauf à l'endroit du moteur qui émerge du fuselage. Le reste de l'aile est recouvert de papier Japon collé sur les nervures et tendu d'une façon uniforme par humidification, puis par séchage.

La dérive centrale, les deux gouvernails inférieurs, la carlingue sont à leur tour mis en place. Enfin une roulette caout-



PISTOLET A PEINTURE



SANS COMPRESSEUR

DIRECTEMENT SUR LE
COURANT ALTERNATIF
PULVÉRISE

• TOUTES SORTES de PEINTURES
et TOUTS LIQUIDES

• HUILES
• PÉTROLE
• INSECTICIDES
• DÉSINFECTANTS
• CIRES LIQUIDES

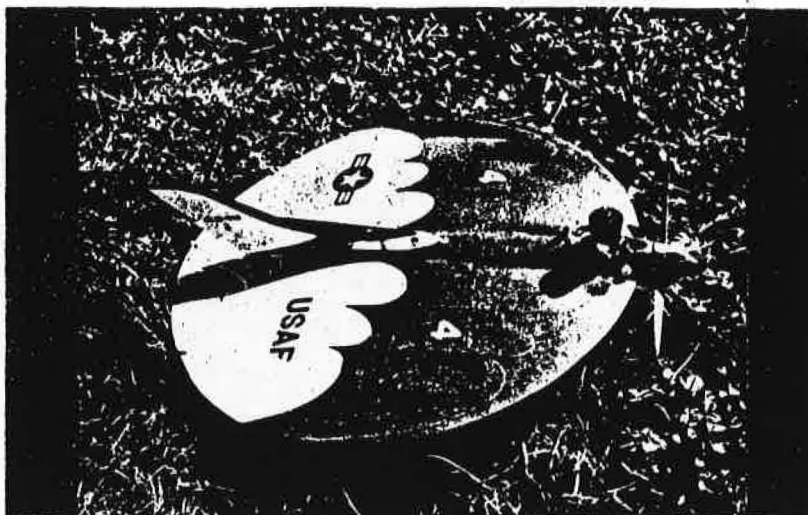
MODÈLE 110 V 50 PÉR. 8.750

MODÈLE 220 V 50 PÉR. 10.500

Envoi franco contre remboursement
Notice N° 15 sur demande.

G. DUBOIS

129, Avenue Gabriel-Péri
SAINT-OUEN (SEINE)
CLignancourt 18-73



Vue en plan de la soucoupe montrant sa décoration.

choutée de 30 mm de diamètre
est posée sur la béquille avant.
Une rondelle soudée sur la corde
à piano la retient.

Avant mise en peinture, l'avion
reçoit trois couches d'enduit cel-
lulosique spécial pour papier Ja-
pon avec ponçage de chaque

couche après séchage. Deux
couches de peinture cellulosique
bleue et blanche sont finalement
posées. La décoration, les lettres
et les chiffres d'identification
sont réalisés avec des décalcom-
nies.

Quelques conseils pour le vol circulaire.

Choisissez comme piste d'envol
un terrain horizontal et uni per-
mettant aussi des atterrissages
faciles. La piste peut mesurer de
8 à 15 m de rayon. Vous vous pla-
cez au centre en tenant la poi-
gnée de commande qui est en
liaison par deux cordes à piano
15/10 avec le renvoi de sonnette.
Un camarade lance le moteur et,
les deux cordes étant tendues,
lâche l'avion sur votre indication.
L'avion roule, prend de la vitesse

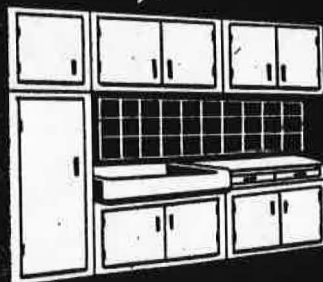
et s'envole dès que vous agissez
sur le gouvernail de profondeur.

Faites toujours décoller l'appar-
eil avec vent arrière. Souvenez-
vous que les câbles de com-
mande doivent toujours rester
tendus. Vous devez donc tourner
sur place en ne quittant pas la
soucoupe volante des yeux.
Quand le moteur s'arrête par
manque de carburant, maintenez-
la en vol plané et faites-la atterrir
par vent debout.

(L.)

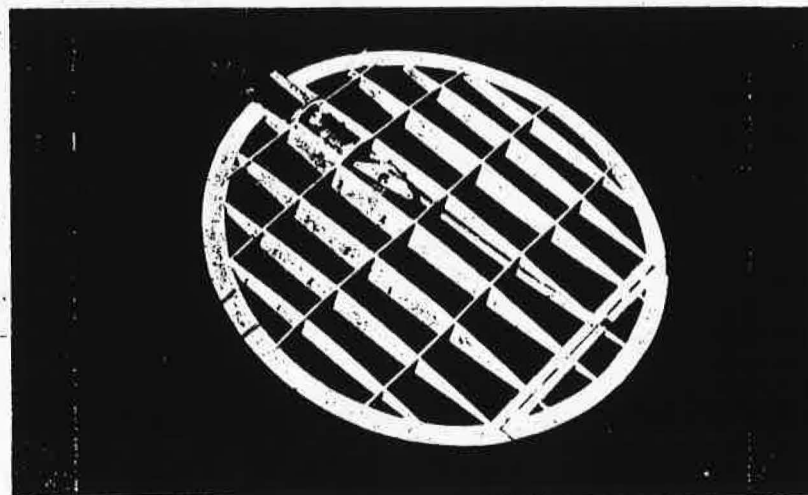
Montez vous-mêmes
vos éléments
de cuisine

PLUS
SOLIDES
ET
MOINS
CHERS

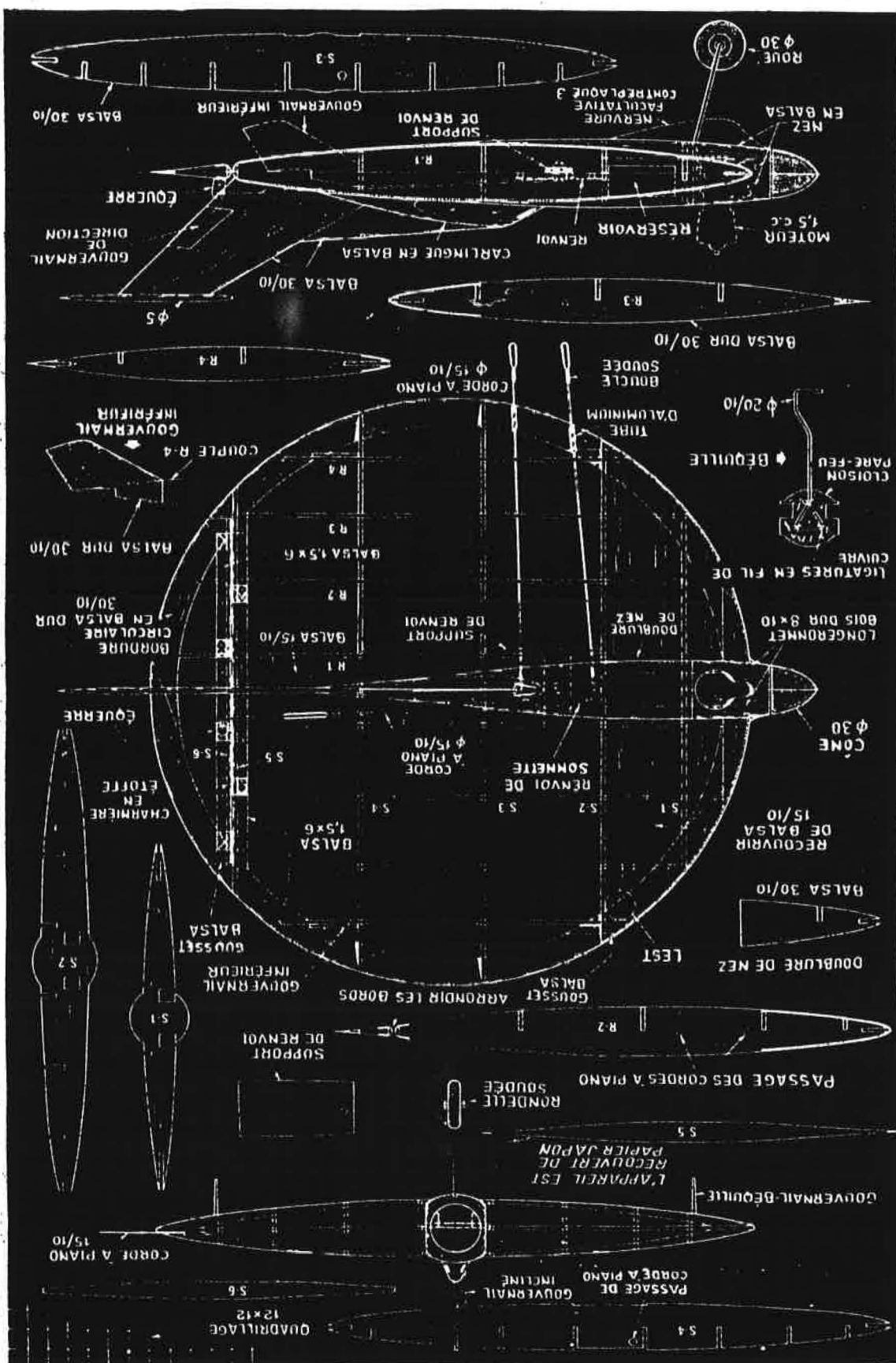


LAPEYRE ET C^{IE}

137, Rue de l'Abbé-Groult, PARIS-XV



La membrure est terminée. Le réservoir à essence est en place ainsi que
le renvoi de sonnette avec ses commandes en corde à piano.



ANNEE 1959

FAITS DIVERS -

- La guerre d'Algérie continue
- De Gaulle est élu Président de la République en janvier
- Kroutchev à Dijon
- Les Russes s'intéressent, eux aussi, à la conquête spatiale
- La première bombe A française explose
- Mort de Gérard Philippe, à 37 ans, en pleine gloire

17 JANVIER :

Ironont-ils bientôt vérifier sur place ?

Pour les savants russes, l'existence de canaux sur la planète Mars est indiscutable.

Bonn, 16 (AFP) - Rendant compte de l'étude de fameux canaux de la planète Mars à l'aide de photographies prises par l'astronome G.A. Tichov à l'observatoire de Pulkovo, le bulletin d'informations de l'Ambassade d'URSS à Bonn, arrive à la conclusion que l'existence de ses canaux ne peut plus se nier et que la discussion ne peut se poursuivre que sur leur nature. Selon les savants soviétiques, l'observation des photographies des mystérieux canaux qui a permis d'en évaluer la largeur entre 100 et 600 km donne à penser, notamment en raison des changements de couleur selon les saisons, qu'il ne s'agit pas de véritables canaux remplis d'eau mais de bandes de végétation se développant le long de gigantesques conduites d'eau souterraines amenant l'eau de deux pôles dont la neige ou la glace fondent au printemps martien.

La nécessité pour les "martiens" de faire leurs canalisations serait justifiée par la faible pression de leur atmosphère que provoquerait une rapide évaporation de l'eau. L'hypothèse des conduites souterraines jalonnées de puits placés à des distances régulières est confirmée, selon les observateurs soviétiques par le fait qu'à certaines époques, les canaux n'apparaissent pas comme des lignes mais comme des points placés en ligne droite. Ces points rappelleraient les oasis de Sahara où une végétation luxuriante entoure chaque point d'eau.

2 FEVRIER :

Nombreux témoignages sur l'objet lumineux aperçu vendredi matin nous sont parvenus. Sa trajectoire a été suivie sur plus de 400 kilomètres.

Dijon : sur plus de 400 km, de la frontière suisse à la région parisienne, la trajectoire de l'objet lumineux qui a traversé le ciel vendredi matin, a été suivie par des milliers de personnes. De nombreux lecteurs sont venus nous rapporter leur observation, nous ont téléphoné, nous ont écrit. Nous les remercions vivement. Le regroupement des renseignements qu'ils nous ont communiqué permettra peut-être de mettre un nom sur l'apparition. Celle-ci nous a été signalée de Ochiaz près de Bellegarde, de nombreux points du Jura, de Saône et Loire et du Doubs. Il semble que l'axe de passage de l'objet ait été Genève-Paris, avec passage à la verticale approximative de Lons le Saunier et de Dijon. De part et d'autre de cet axe, les témoins le situent assez bas sur l'horizon. On perd sa trace à Alfortville, après avoir survolé Orly. Notons une coïncidence au passage : c'est exactement le même que celui suivi il y a trois ans auparavant, de Salins à Orly, par un autre objet lumineux. De quoi s'agit-il, la question reste posée ?

26_FEVRIER :

Trois soucoupes volantes escortent un avion de ligne pendant 45 mn

Détroit, 25 (AFP) - Trois objets mystérieux, en forme de soucoupe ont escorté la nuit dernière, pendant 45 minutes un D.C. 6 de la Compagnie American Airlines qui assure la ligne New-York Détroit. Le pilote et les autres membres de l'équipage et les 33 passagers ont été formels à leur arrivée à Détroit : les trois objets ont commencé à escorter l'appareil à Phillisburg (Pennsylvanie) pour le quitter à Cleveland (Ohio). L'avion volait à ce moment-là à une altitude de 2500 kilomètres environ et à une vitesse horaire de 560 km. Le pilote, le Capitaine Peter Killiam a déclaré qu'il n'avait "jamais rien vu d'analogue auparavant" et il a ajouté que "les objets se tenaient assez loin de l'avion, mais sans cesser leur ordre de vol, à une allure qui les maintenait à niveau de l'appareil". Un passager, M. N.D. Puscas a vu, de son côté, les soucoupes effectuer une sorte de "ronde aérienne". Selon le Capitaine Killiam d'autres pilotes de la Compagnie American Airlines ont aperçu, eux aussi, les soucoupes.

10_MARS :

Etrange phénomène dans la Nièvre

Une boule de feu tombe dans la cour d'une ferme. Enquête en cours.

Nevers (de notre C.P.) - En fin d'après-midi, dimanche, à Saint-Armand en Puisaye, plusieurs personnes se promenant au lieu-dit Les Beaux Arts avaient engagé une conversation avec les propriétaires de la ferme, les époux Guiblain. Le ciel était calme et serein. Soudain, ils virent avec effroi une boule de feu de forme imprécise se détacher du ciel et venir s'abattre dans la cour où les enfants jouaient. Les tôles et manivelles du puit furent tordues et la mystérieuse boule se volatilisa. On ne sait pas encore s'il s'agit d'un aérolithe, d'un météore ou de quelques débris d'un spoutnik.

Les gendarmes de Saint Armand en Puisaye se sont rendus sur les lieux. Ils ont constaté sur le puit une poussière noire. Nous croyons savoir que des échantillons ont été prélevés aux fins d'analyses.

23_MARS :

Un document exceptionnel et exclusif : les plans et la première photo de la première "soucoupe volante" terrestre qui volera le mois prochain

Construit par la firme américaine Bell, l'engin atteindra trois fois la vitesse du son : Paris, New-York en deux heures. Dans quelques semaines, au-dessus d'un terrain d'essai d'ouest américain, les ingénieurs et les techniciens de la firme "Bell" qui a déjà réalisé le X 15 assisteront au décollage de leur dernier-né, un engin révolutionnaire qui semble sortir tout droit de la mythologie moderne : une soucoupe volante.

Le prototype a 20 mètres de diamètre. Il pèse 14 tonnes et ses performances seront exceptionnelles. Sa vitesse horizontale pourra atteindre 3600 km/h et sa vitesse ascensionnelle, 1400 km/h. Dix passagers pourront prendre place à bord. Différents modèles prévus : le plus grand aura cinquante mètres de diamètre. C'est là l'aboutissement des travaux entrepris en 1943 par un ingénieur de la Luftwaffe, M. Joss Andréas Epp qui, en septembre dernier, a signé un contrat avec Bell. Nous présentons aujourd'hui, en exclusivité, le plan de l'engin et la photo de la maquette qui a servi pour la mise au point du prototype. M. Joss Andréas Epp, de passage à Dijon, est en effet venu nous entretenir de son appareil que l'Air-Force a baptisé "Oméga" et a bien voulu nous communiquer ces documents.

Le principe de propulsion est mixte. La sustentation verticale est obtenue à l'aide de huit trubines, dont le souffle prend appui sur l'air. C'est un phénomène commun sous le nom d'"effet Coanda" sur lequel de nombreux techniciens ont travaillé sans aboutir à la réussite de Monsieur Epp. La direction est assurée par deux tuyères à réactions ordinaire, diamétralement opposées et orientables grâce à un rotor. C'est une application du "déviateur de jet" déjà utilisé sur certains avions pour accroître le freinage.

Elle est téléguidée.

"Cette maquette", nous explique-t-il, "mesure deux mètres vingt six de diamètre. Elle est téléguidée. Sa vitesse ascensionnelle est de douze mètres à la seconde et à 4000 mètres d'altitude, elle atteint en vol horizontal la vitesse de 480 km/h. Mondisque peut accomplir toutes les évolutions classiques, s'arrêter en plein vol, rester immobile, repartir. Sur les avions classiques, il a eu, en outre, l'avantage de ne pas avoir besoin de piste : comme un hélicoptère, il se pose n'importe où."

La poussée obtenue est énorme : 80 tonnes au mètre carré. Ceci permet d'envisager la construction d'un disque de cinquante mètres de diamètre, d'un poids de soixante huit tonnes et capable de porter une charge utile de neuf tonnes. Un tel engin relierait Paris-New-York en moins de deux heures. La cabine est au centre du disque. Son habileté est excellente. La première version réalisée par "Bell" est destinée à remplacer le chasseur supersonique "Arrow CF-105".

Ainsi, les fameuses soucoupes volantes cessent d'être un mythe, confirmant que parmi les objets mystérieux célestes aperçus un peu partout, certains étaient bel et bien d'origine terrestre. Les autres... c'est une autre histoire !
Ch. GARREAU.

9 JUIN :

La première soucoupe volante britannique a pris l'air

Londres, 8 (AFP) - La première soucoupe volante britannique a pris l'air pour la première fois hier, annonce la Compagnie "Sanders Roe" et la "Nationale Research Development Corporation". Les essais ont eu lieu à Cowes, dans l'île Wight. L'engin a d'abord été retenu au sol par des cordes puis libéré, a pu voler sans entrave. De hautes palissades le dérobaient aux regards sauf ceux des reporters photographes qui se trouvaient dans les avions spécialement affrétés. Le nom technique de l'appareil est le "S.R.N 1 'Hovercraft'".

Depuis plusieurs mois, une équipe de savants et de techniciens y travaillait en secret. L'engin, long de neuf mètres et de largeur de plus de sept mètres, se présente comme un beignet oblong en aluminium. Il est élevé de quelques pieds au-dessus de la mer grâce à un "coussin d'air émis par l'appareil lui-même". Il est mû par un rotor dont la puissance est évaluée à 540 CV. Lourd de deux tonnes, il peut se déplacer en principe à près de un mètre de hauteur et à la vitesse de 60km/h environ. Il est orienté par des courants d'air émis par l'appareil qui le dirigent dans la direction voulue. L'"Hovercraft" possède une cabine de pilotage. Outre le pilote, il peut héberger un passager. Ses créateurs espèrent agrandir et améliorer le prototype afin de le transformer un jour en véritable "train aérien" susceptible de transporter des passagers et des voitures au-dessus de la Manche. Un des dirigeants de la firme "Sanders Roe" a qualifié les essais d'hier très satisfaisants.

9 JUILLET :

Les photographies d'une soucoupe volante publiées dans un journal danois

Copenhague, 8 (AFP) - Trois photographies d'une soucoupe volante prises au-dessus de Copenhague par deux ornithologues amateurs danois, ont été publiées ce matin par le journal conservateur "Berlinkse Tilende".

La soucoupe volante photographiée par les jeunes danois avait, selon les dires de ceux-ci, la forme d'une coupôlle possédant, au-dessous, une sorte de train d'atterrissage. Il n'était pas possible, ont-ils déclaré, d'établir la taille et l'altitude de l'engin, mais sa vitesse était considérable. Sur les photographies, la soucoupe apparaît comme la silhouette d'une cloche noire sur un cielclair.

13 JUILLET :

"Soucoupes volantes" signalées par trois pilotes américains

San-Francisco, 12 (AFP) - Les pilotes de trois avions de la ligne américaines ont aperçu "des objets volants non identifiés" entre Honolulu et la Californie. Le capitaine George Wilson a précisé que les mystérieux objets "extrêmement brillants et entourés de petites lumières donnaient l'impression de se précipiter sur l'avion à une vitesse considérable." Le phénomène se passait à 7000 mètres d'altitude. Brusquement les mystérieux objets virèrent vers le sud et disparurent en dix secondes. Deux autres pilotes, l'un se rendant de Los-Angeles à Honolulu, l'autre de San-Francisco à Hawaï, ont aperçu de mystérieux objets à peu près à la même heure, vers 14 heures. Les autorités militaires ont été averties.

21 SEPTEMBRE :

"Les occupants d'une soucoupe volante m'ont salué" assure un missionnaire britannique revenant de la Nouvelle Guinée

Sydney, 20 (ACP) - Un missionnaire anglican, le Père William Gill a affirmé avoir aperçu des silhouettes humaines à bord de soucoupe volante, au-dessus de la Nouvelle Guinée. Le missionnaire vient de rentrer de ce pays. C'est en juin dernier qu'il vit, pendant trois jours, des soucoupes volantes dans le ciel de Bonini, au nord de la Nouvelle Guinée. Le 27 juin, après le coucher du soleil, il aperçut un disque volant. Il vit distinctement quatre silhouettes, incontestablement humaines. Le pasteur fit signe de la main et à sa grande surprise, l'une des silhouettes lui répondit.

7 SEPTEMBRE :

Lueur mystérieuse au-dessus de l'Europe Occidentale. Il s'agit peut-être d'un météorite

Londres, 6 (ACP) - La nuit dernière, des pilotes de ligne et un certain nombre d'observateurs à terre ont signalé une lueur mystérieuse dans le ciel de la Grande-Bretagne et de l'Europe Occidentale. Il s'agit peut-être d'un météorite. Un habitant d'Ilford dans l'Essex a aperçu un objet traversant le ciel du nord à l'ouest avec des traînées de flammes bleues et blanches. L'objet allait vite mais sans bruit, dit-il et semblait évoluer dans l'horizon. A Daventry, dans le Northamptonshire, des joueurs de golf ont vu une lueur verte dans le ciel, puis 5 ou 6 fragments de formes irrégulières qui ont brillé pendant une seconde avant de disparaître. Le Capitaine Herbert Bailey, pilote d'un "Viscount" de la B.E.A. a déclaré : "J'ai d'abord aperçu une lueur alors que j'étais à 360 mètres au-dessus d'Aberville. Le phénomène avait l'apparence d'un trait vert extrêmement brillant, suivi d'une traînée rouge, d'un rouge éclatant traversant le ciel à l'horizontale." Le Capitaine Bailey, qui pilotait son avion entre Paris et Londres, a d'abord pensé que la lumière venait d'un autre avion mais il abandonna cette hypothèse "Je n'avais jamais rien vu de semblable et je pense qu'il s'agit d'un météorite".

A la tour de contrôle, à l'aérodrome de Londres, une demi-douzaine de rapports de pilotes ayant aperçu la lueur ont été enregistrés. En plusieurs endroits, on crut qu'il s'agissait de signaux de détresse et plusieurs canots de sauvetages furent mis en mer. Les canots de sauvetages de Walver et Hasting notamment sillonnèrent le large sans trouver trace du navire en difficulté.

Objet non identifié dans le ciel de Berne

Berne, 6 (ACP) - Plusieurs habitants de Berne ont aperçu vendredi soir vers 21 heures, un objet non identifié dans le ciel circulant d'ouest à est à très haute altitude. Le phénomène qui avait la taille d'une étoile de moyenne grandeur fut visible environ une minute. Il n'est pas impossible qu'il se soit agit d'un satellite artificiel.

Et au-dessus de la Baucé

Monsieur Joseph Yvon, demeurant à la Chapelle Saint-Martin et qui est surveillant de nuit à Mer, effectuait une ronde lorsque à 4h28, vendredi matin (il nota très exactement l'heure), il vit dans le ciel un engin lumineux de forme légèrement allongée de couleur rouge orange, se déplaçant d'ouest en est laissant derrière lui une traînée blanche.

12 OCTOBRE :

Boule brillante dans le ciel d'Espagne

Valence -AFP- Une boule brillante à l'éclat métallique qui se déplaçait à une grande altitude a été aperçue de Valence, hier vers midi (heure locale). Convaincus qu'il s'agissait de "quelque Lunik", les gens s'arrêtèrent dans les artères de la ville pour suivre des yeux la sphère lumineuse qui resta clairement visible pendant quelques minutes, posant un sérieux problème aux agents de circulation.

26 OCTOBRE :

Un objet lumineux dans le ciel de Nice

Nice, 24 (ACP) - Plusieurs niçois ont signalé, vendredi, qu'ils avaient été les témoins, vers 18h30 d'un phénomène céleste sur la nature duquel aucun éclaircissement n'a pu être apporté. Soucoupe, cigare ou simple météorite, une chose lumineuse a été vue traversant le ciel. Un inspecteur de police l'a vue lorsqu'il se trouvait sur la promenade des anglais.

"L'objet", a-t-il déclaré, "dégageait une vive lumière vers l'avant et vers l'arrière. Il traversait le ciel vers le sud suivant un angle d'à peu près 45°".

Le phénomène a également été observé à la tour de contrôle de Nice Côte d'Azur. Deux pilotes d'avion ont en outre confirmé ces observations. Ces spécialistes, pas plus que les profanes, n'ont pu identifier la "chose".

Et un autre au-dessus de la Toscane

Sienne, 25 (AFP) - Un "objet volant" lumineux est apparu dans le ciel de Sienne, la nuit dernière, en Toscane. L'objet vaguement sphérique qui se déplaçait du nord au sud et qui était sombre aux pôles, laissait derrière lui un sillage blanc qui a enveloppé, comme dans un voile, une large zone du ciel.

16 DECEMBRE :

Jouant les satellites artificiels, le volant magnétique d'un vélomoteur se place sur son orbite... dans une salle à manger

Saulieu (de notre C.P.) - Une aventure incroyable et cependant entièrement véridique est survenue samedi vers 13 heures. Un habitant du hameau de Maison-Beaude, M. M., arrivait à Saulieu par la R.N. 6 monté sur son vélomoteur.

Un vélomotoriste se trouvait à la hauteur de l'ancienne tannerie au Pont Saint Nicolas, le moteur de la machine s'arrêta soudain et, avec stupeur, M. M. vit un bloc de métal en jaillir comme une flèche. Après avoir roulé sur les pavés à une allure vertigineuse pendant plus de 50 mètres, le projectile rebondit sur une bouche d'égouts, s'éleva dans l'air, brisa la vitre d'une imposte à 15 mètres de là, percuta l'encadrement intérieur de la porte d'entrée où il marqua un large impact dans le plâtre, laissa une trace profonde en retombant sur le lino et termina sa folle course sous un fauteuil au fond de la pièce.

Inutile de dire que les occupants de la maison, M. et Mme L., étaient en proie à une frayeur bien compréhensible. Attablés à deux mètres à peine de l'endroit où le projectile fit sa fracassante entrée, M. et Mme L. terminaient paisiblement leur repas de midi. Les éclats de verre jonchaient le sol alentour et parsemaient la salade dans les assiettes. Le premier moment d'émotion passé, M. L. sortit sur le trottoir. Ce fut pour apercevoir à 50 mètres de là, le vélomotoriste contemplant les dégâts. Le volant magnétique (une pièce de métal pesant plus d'un kilo) s'était détaché de la machine et après son sensationnel vol plané s'était réfugié au fond de la salle de séjour où il fut récupéré après un long moment de recherches par son propriétaire navré, comme on le pense, par cette aventure hors série.

Inutile de dire que le repas de M. et Mme L. se termina sans salade.

ANNEE 1960

=====

8 FEVRIER :

Sputnick ou météorite

Dijon - Plusieurs personnes ont signalé avoir aperçu samedi vers 19h35 un objet lumineux se dirigeant d'est en ouest. La pointe en était d'une très belle couleur verte, entourée d'un halo brillant et laissant derrière une grande traînée rouge.

A Seurre, les témoins de cette apparition ont remarqué que son sillage était parsemé d'éclatements rougeâtre. Il s'agit très vraisemblablement d'une très belle météorite, à haute teneur de cuivre, qui se désintégrait.

13 FEVRIER :

Un objet non identifié tourne sur un orbite autour de la Terre. Il pourrait s'agir d'un satellite russe non déclaré et faisant office d'espion

Washington, 11 (AFP) - Le département de la Défense annonce qu'un objet non identifié tourne sur une orbite autour de la Terre. Il pourrait être d'origine soviétique. Le communiqué précise que l'objet en question est sous la surveillance constante des stations de repérage américaines. L'objet est une sorte d'orbite polaire. Le Pentagone déclare que le mystérieux satellite a été aperçu par le réseau d'observateurs de l'espace de la marine. L'objet a été décrit comme étant "légèrement plus petit" que les six fusées utilisées par l'Armée de l'Air américaine pour mettre sur orbite polaire les satellites "Discoverer".

L'orbite de l'objet est celle qui serait la plus propice à un "satellite espion". Le satellite non identifié n'émettrait aucun signal radio, ce qui compliquerait la tâche des postes de repérage qui tenteraient d'entrer en contact avec l'engin. Ces stations seraient cependant arrivées à la conclusion qu'il ne pourrait s'agir d'un satellite soviétique non annoncé jusqu'à présent, ou du dernier étage d'un missile ayant antérieurement servi à la mise sur orbite d'un sputnik.

Une douzaine environ de satellites artificiels soviétiques ou américains sont actuellement en révolution autour de la Terre et sont suivis par les stations de repérage américaines, a précisé le Pentagone. Ces objets sont, soit des satellites contenant des instruments, soit les derniers étages des fusées qui les ont placés sur orbite. Quoi qu'il en soit, le Pentagone en connaît la date du lancement, qu'ils soient américains ou soviétiques.

17 FEVRIER :

Le satellite inconnu perd son mystère. Son orbite est maintenant déterminée et les astronomes l'ont baptisé "Alpha 60"

Paris, 16 (AFP) - Le satellite inconnu est en train de perdre son mystère. On connaît maintenant son orbite et les astronomes lui ont donné un nom "Alpha 60". Les premiers éléments de son orbite, qui n'est pas exactement polaire, ont été calculés par le Centre des Recherches de l'Air-Force à Cambridge qui les a communiqués notamment à l'Observatoire de Meudon. Sa période est de 104'16", son inclination sur l'Equateur est de 79°, l'altitude minimum de 230km et l'altitude maximum de 1700 km. Deux fois par jour, il survole nos régions.

Le matin en plein jour dans le sens nord-sud, le soir dans l'ombre de la Terre, ce qui empêche de l'observer par des moyens optiques. C'est ainsi que ce soir, il devrait survoler Paris à 22h42 (heure locale). On a remarqué à l'Observatoire de Meudon les altitudes de ce satellite. Elles sont sensiblement les mêmes que celles du deuxième "Spoutnick" dans les jours qui suivirent son lancement.

9 MARS :

Trois soucoupes volantes photographiées par l'Observatoire de Stockholm

Stockholm (V.P.) - Mystère dans le ciel de Suède : dimanche soir, une chose lumineuse est apparue au-dessus de Stockholm, restant immobile ou évoluant très lentement. C'est un pilote de ligne qui l'aperçut le premier. Il signala sa découverte à la tour de contrôle qui put apercevoir l'étrange apparition et alerta l'observatoire de Stockholm. Les astronomes n'ayant pu identifier l'objet décidèrent de le photographier. En développant leurs clichés lundi, ils eurent la surprise de constater la luminosité qui n'était pas provoquée par un, mais trois objets, rigoureusement semblables et formant un V parfait. Aucune explication n'a pu être donnée jusqu'ici.

Une seule certitude : il ne s'agit pas de météores. Les astronomes se sont lancés fébrilement dans leurs calculs, afin d'évaluer leur altitude à laquelle plafonnent les mystérieux engins. Les photos ont été remises à l'autorité militaire.

5 AOUT :

A trois mètres du sol, dans le Pas-de-Calais, une "soucoupe volante" aurait suivi une voiture sur un kilomètre

Saint-Omer, 4 (AFP) - Trois habitants du Pas de Calais déclarent avoir vu une "soucoupe volante". Les faits remontent à mardi dernier : peu après minuit, M. Daniel Hiot, 26 ans, cultivateur au Hameau de Disques, à Moringthem quittait le domicile de son beau-frère, à moullé, pour revenir chez lui en voiture en prenant une petite route de campagne. Il vit une étrange lueur pourpre qui l'intrigua, puis poursuivit sa route, mais un peu plus loin, à deux mètres de haut, au-dessus de la route, il rencontra le mystérieux engin, large environ de quatre mètres, dont il distingua mal l'épaisseur et dont le ventre circulaire rouge, très lumineux éclairait la route. M. Daniel Hiot dut freiner puis, lorsque l'engin se déplaça de quelques quinze mètres vers la gauche, il repartit sans demander son reste. La "soucoupe volante" régla alors son allure sur celle de l'automobile et la suivit pendant plus d'un kilomètre, jusqu'à l'entrée du village à trois mètres du sol. L'engin était silencieux et ne dégageait ni fumée, ni étincelle. A l'entrée du Hameau, elle disparut soudainement. M. Hiot réveilla alors ses parents et, à pieds, ils partirent mais ne virent plus rien.

Deux autres personnes ont confirmé le témoignage de M. Hiot, d'une part sa femme, Anne-Marie, qui se trouvait dans la voiture avec lui et qui ajoute qu'elle distingua une forme humaine coiffant la soucoupe, et, d'autre part, son beau-père, M. Riffaud de Moullé, en le reconduisant à la voiture, lui avait montré une boule rouge dans le ciel, dans la direction qu'il devait prendre.

Monsieur Hiot est un solide paysan placide, que son entourage déclare ne pouvoir être suspecté de mystification.

5 SEPTEMBRE :

Un bordelais assure avoir vu à 30 mètres du sol une soucoupe volante

Bordeaux - Un bordelais, M. Franck Anderson, 23 ans, déclare avoir rencontré dans la nuit de samedi à dimanche, vers 3h du matin, sur la R.N. 650, Bordeaux-Arcachon, une soucoupe volante. "Je circulais à scooter et rentrais vers Bordeaux, lorsque j'entendis derrière moi un bruit ressemblant à un bip-bip. Je me retournai. A quelques mètres de moi et environ 30 mètres du sol, volait une boule incandescente d'un rouge-orange et d'un diamètre approximatif de deux mètres. Effrayé par cette apparition, j'accélérai. L'engin, en zigzagant semblait me suivre. Abandonnant mon scooter, je sautai dans un champs proche de l'appareil mystérieux, qui, après avoir repris de la hauteur, disparut très rapidement dans la direction du nord-ouest".

Monsieur Anderson précise qu'il était jusqu'à présent sceptique à l'égard des soucoupes volantes, mais ajoute que pour lui, leur existence ne fait désormais plus aucun doute ; l'apparition ne pouvant être assimilée à un météore ou à un engin quelconque connu.

ANNEE 1961

=====

13 AVRIL :

L'espace est conquis !

La réussite totale du premier vol spatial, accomplie hier matin par l'astronaute russe Gagarine, ouvre l'ère interplanétaire.

A bord de son vaisseau cosmique de 4725 kg, Gagarine a fait le tour de la Terre en 108 minutes (30 000 km/h) à une altitude variant entre 175 et 302 kilomètres.

6 MAI :

A 15h48 (heure française), hier, Alan Shepard est devenu le deuxième cosmonaute du monde.

Les caractéristiques de l'essai spatial :

- altitude maxima : 185 km
- vitesse maxima : 8 850 km/h
- Durée de l'expérience : 15 Minutes
- Distance parcourue : 470 kilomètres.

11 AOUT :

Après le vol du Vostok II. Des soucoupes volantes sont-elles à la recherche de la base de lancement ?

Verone, 10 (ACP) - Deux objets lumineux ont été aperçus la nuit dernière dans le ciel de Verone. Le premier passa à vive allure d'ouest en est, allant du bleu au rouge le plus vif. Le second "objet" non identifié marchait en sens contraire et s'est arrêté suspendu dans le ciel, pendant une dizaine de minutes. Il est passé, lui, du vert au rouge puis au blanc le plus éclatant. Le phénomène a non seulement été observé par une grande foule, mais encore par les techniciens de la météorologie locale.

N.D.L.R. : Une fois de plus et la coïncidence est nette, des soucoupes reparaissent quelques heures seulement après un lancement de satellites. Depuis longtemps nous nous sommes fait l'écho des experts américains qui sont persuadés que la Terre est sous la surveillance d'êtres de l'espace. Tout se passe cette fois, comme si les "soucoupes" étaient à la recherche de la base du lancement de "Vostok II". Souvent, dans le passé, elles ont été aperçues près des bases américaines des White Sands au Cap Canaveral. Leurs dernières manifestations remontaient, et l'on peut parler du hasard, au lendemain du vol "Gus Grissom".

25 NOVEMBRE :

Le premier satellite américain habité qui doit être lancé en décembre serait piloté par John Glenn.

S.O.S insolite

VOUS POSSEDEZ DES DOCUMENTS SUR....

VOUS ETES PASSIONNES PAR....

VOUS VOULEZ ETUDIER :

- ...LES LIEUX HANTES,
- ...LES HUMANOIDES,
- ...LES APPARITIONS,
- ...LES FAITS MIRACULEUX,
- ...LES O.V.N.I.,
- ...LES LEGENDES,
- ...LA SORCELLERIE,

L'INSOLITE EN GENERAL :
oooooooooooooooooooo

80-34-37-67

VOTRE
ANONYMAT
EST GARANTI

ADRU



UNE PASSION : L'INSOLITE



connaissez vous l'A.D.R.U.P. ?

FONDEE EN 1976, REGIE PAR LA LOI DE JUILLET 1901,
A BUT NON LUCRATIF, ELLE RASS EMBLE DES CHERCHEURS
INTERESSES PAR LES PHENOMENES INSOLITES :

UFOLOGIE...

PARAPSYCHOLOGIE...

PHENOMENES ANNEXES...

SON BUT :

FAIRE LA PART DU VRAI ET DU FAUX POUR TOUS CES DOMAINES
ET EN INFORMER LE PUBLIC.

SES MOYENS :

- ARCHIVAGE DE DOCUMENTS, ARTICLES DE PRESSE, ENQUETE
ET CONTRE-ENQUETE.
- RELATIONS NATIONALES ET INTERNATIONALES AVEC D'AUTRES
ASSOCIATIONS.
- PUBLICATION DES TRAVAUX DANS LA REVUE TRIMESTRIELLE :
VIMANA 21
- EMISSIONS DE RADIO, TELEVISION, CONFERENCE-DEBAT,
EXPOSITIONS, DIAPORAMA, ETC...

SI VOUS DESIREZ AIDER L'A.D.R.U.P. DANS SES RECHERCHES
CONSULTEZ LE SECRETARIAT : 6, RUE DES GEMEAUX

21220 GEVREY CHAMBERTIN

connaissez vous l'A.D.R.U.P. ?

V I M A N A 2 1

oooooooooooooooooooo

LE MAGAZINE DE LA COTE D'OR INSOLITE

Cette revue trimestrielle est l'oeuvre des membres de
d'association. Elle a pour but d'informer le public
sur l'ensemble de ses travaux.

Vous pouvez vous abonner à cette revue originale pour
seulement 60 F. par an, tous frais compris.

Sont déjà parus :

- N° 11.... LA VAGUE DE 1954 (disponible)
- N° 13.... LES TAPISSERIES DE SEAUNE (épuisé)
- N° 14.... TRACE A ECHENON (épuisé)
- N° 15/16. TRACE A MARLIENS (disponible)
- N° 17.... CATALOGUE D'OBSERVATIONS (disponible)
- N° 18.... CHRONIQUE S ANCIENNES (disponible)
- N° 19.... L'AFFAIRE DE RENEVE (épuisé)
- N° 20.... LA FOUDRE EN BOULE (disponible)
- N° 21.... COLLOQUE DE L'INSOLITE (disponible)
- N° 22.... ROUTES MAGIQUES (disponible)
- N° 23.... PREUFOLOGIE 1950-1953 (disponible)

réédition

1954 :

LA VAGUE.....



dossier archives a.d.r.u.p.

25 frs

Associations

LES GUIDES PRATIQUES

COMMENT MAITRISER LA FISCALITE DE VOTRE ASSOCIATION



LES GUIDES PRATIQUES DU CREDIT MUTUEL
COLLECTION "ASSOCIATIONS"

DISPONIBLES GRATUITEMENT
DANS TOUTES LES CAISSES
LOCALES DU
CREDIT MUTUEL

Déjà parus :

Comment créer votre
Association

Comment la faire connaître

Comment la gérer

Comment maîtriser la
responsabilité de
votre association

Crédit  Mutuel

une banque à qui parler